

A LA MEMOIRE DES 1 500 000 VICTIMES ARMENIENNES
24 avril 2020 : 105e anniversaire du génocide arménien de 1915
perpétré par le gouvernement Jeune-Turc

105 ans de déni : ça suffit !

VEILLE MEDIA

Jeudi 22 Octobre 2020

Retrouvez les informations sur notre site :

<http://www.collectifvan.org>

Rubrique Info Collectif VAN :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

SOMMAIRE

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le Collectif VAN
[Vigilance Arménienne contre le Négationnisme] vous propose une revue de presse des informations parues dans la presse francophone sur les thèmes concernant le négationnisme, le racisme, l'antisémitisme, le génocide arménien, la Shoah, le génocide des Tutsi, les crimes perpétrés au Darfour, la Turquie, l'Union européenne, l'occupation de Chypre, etc... Nous vous suggérons également de prendre le temps de lire ou relire les articles mis en ligne dans la rubrique [Info Collectif VAN](#) et les traductions regroupées dans notre rubrique [Actions VAN](#). Par ailleurs, certains articles en anglais, allemand, turc, etc, ne sont disponibles que dans la newsletter Word que nous générons chaque jour. Pour la recevoir, abonnez-vous à la Veille-Média : c'est gratuit ! Vous recevrez le document du lundi au vendredi dans votre boîte email. Bonne lecture!

Nikol Pachinian – « Le conflit du Haut-Karabakh, du moins à ce stade, n'a pas de solution diplomatique »

22/10/2020 – Collectif VAN

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/nikol-pachinian-le-conflit-du-haut.html>

Presse arménienne : Revue du 20 octobre 2020

22/10/2020 – Collectif VAN

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/presse-armenienne-revue-du-20-octobre.html>

Haut-Karabakh : Le patriarche arménien Karékin II met en garde contre « un possible génocide »

22/10/2020 - Claire Lesegretain – La Croix

<https://www.la-croix.com/Religion/Haut-Karabakh-Le-patriarche-armenien-Karekin-II-met-garde-contre-possible-genocide-2020-10-22-1201120786>

Les chefs des diplomaties arménienne et azerbaïdjanaise à Moscou

21/10/2020 - Le Figaro

<https://www.lefigaro.fr/international/les-chefs-des-diplomaties-armenienn-e-et-azerbaïdjanaise-a-moscou-20201021>

Washington to host talks on Nagorno-Karabakh, warring sides say

20/10/2020 - [Nvard Hovhannisyan](#), [Nailia Bagirova](#) - Reuters

https://www.reuters.com/article/us-armenia-azerbaijan/washington-to-host-talks-on-nagorno-karabakh-warring-sides-say-idUSKBN27510X?fbclid=IwAR0qT7FNUTmDfrqBbOtcP3b7Jt9shMns_D2s2arLTWAdxUK548rtJ-hhYdQ

Hamit Bozarslan : "La logique qui a conduit au génocide arménien est à l'œuvre dans le Haut-Karabagh"

20/10/2020 - [Hamit Bozarslan](#) - Philosophie magazine

<https://www.philomag.com/articles/hamit-bozarslan-la-logique-qui-conduit-au-genocide-armenien-est-loeuvre-dans-le-haut>

Conflit au Nagorny Karabakh : une centaine de manifestants arméniens investissent le quartier européen à Bruxelles

21/10/2020 - La Libre Belgique

<https://www.lalibre.be/international/europe/conflit-au-nagorny-karabakh-une-centaine-de-manifestants-armeniens-investissent-le-quartier-europeen-a-bruxelles-5f9055dc9978e231396a8f45>

Haut-Karabakh: l'Arménie exclut toute solution diplomatique

21/10/2020 - Le Figaro

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/haut-karabakh-l-armenie-exclut-toute-solution-diplomatique-20201021>

"Ils ont tué des enfants et des femmes" : dans le Haut-Karabakh, les morts côté arménien empêchent toute compassion pour les voisins azéris

21/10/2020 - Claude Bruillot - franceinfo

[https://www.francetvinfo.fr/monde/armenie/ils-ont-tue-des-enfants-et-des-femmes-dans-le-haut-karabakh-les-morts-cote-armenien-empechent-toute-compassion-pour-les-voisins-azeris_4150391.html#xtor=AL-79-\[article\]-\[connexe\]](https://www.francetvinfo.fr/monde/armenie/ils-ont-tue-des-enfants-et-des-femmes-dans-le-haut-karabakh-les-morts-cote-armenien-empechent-toute-compassion-pour-les-voisins-azeris_4150391.html#xtor=AL-79-[article]-[connexe])

Le président arménien accuse Ankara, au siège de l'OTAN

21/10/2020 – L'Orient le Jour

<https://www.lorientlejour.com/article/1237556/le-president-armenien-accuse-ankara-au-siege-de-lotan.html>

La Turquie sur tous les fronts

Le 22/10/2020 - Jacques Munier - France Culture

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-des-idees/le-journal-de-s-idees-emission-du-jeudi-22-octobre-2020>

Méditerranée : Athènes accuse Ankara de «fantasmes impérialistes»

21/10/2020 - Le Figaro avec AFP

https://www.lefigaro.fr/flash-actu/mediterranee-athenes-accuse-ankara-de-fantasmes-imperialistes-20201021?fbclid=IwAR1aKpQ_BQ5Bbnj-jEl-J7zfh8vVELj2_rmBpgY_eFtWj0uQLcK-HGWIZEk

L'Arménie dit avoir trouvé de la technologie canadienne sur un drone turc

21/10/2020 - Levon Sevunts - Radio Canada - RCI

<https://www.rcinet.ca/fr/2020/10/21/larmenie-dit-avoir-trouve-de-la-technologie-canadienne-sur-un-drone-turc/>

«La guerre déclenchée par l'Azerbaïdjan est une menace pour toute la région» - Entretien du Premier ministre à l'agence de presse l'IRNA

21/10/2020 - [Premier Ministre de la République d'Arménie](#)

<https://www.primeminister.am/fr/interviews-and-press-conferences/item/2020/10/21/Nikol-Pashinyan-interview-IRNA/>

Le Congrès américain ouvre un débat sur l'exclusion de la Turquie de l'OTAN

21/10/2020 - NAM

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=70460&utm_source=dlvr.it&utm_medium=facebook

Attentat de Conflans : le terroriste était en contact avec un djihadiste en Syrie

21/10/2020 - Jean-Michel Décugis et Jérémie Pham-Lê - Le Parisien

<https://www.leparisien.fr/faits-divers/attentat-de-conflans-le-terroriste-et-ait-en-contact-avec-un-djihadiste-en-syrie-21-10-2020-8404370.php>

Selon Erdogan, Emmanuel Macron veut «régler ses comptes avec l'Islam et les musulmans»

Par CNEWS

Mis à jour le 21/10/2020 à 23:23 Publié le 21/10/2020 à 23:23

<https://www.cnews.fr/monde/2020-10-21/selon-erdogan-emmanuel-macron-veut-regler-ses-comptes-avec-lislam-et-les-musulmans>

Chypre-Nord : les ambitions turques confortées en Méditerranée orientale ?

Le 22/10/2020 - Antoine Dhulster - France Culture

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-enjeux-internationaux/chypre-nord-nouveau-succes-diplomatique-pour-la-turquie-derdogan>

Méditerranée: la Turquie prolonge une mission d'exploration gazière controversée

21/10/2020 - Le Figaro

<https://www.lefigaro.fr/flash-eco/mediterranee-la-turquie-prolonge-une-mission-d-exploration-gaziere-controversee-20201021>

Komitas, gardien du répertoire arménien

22/10/2020 - Yann Lagarde - France Culture

https://www.lefigaro.fr/international/les-chefs-des-diplomaties-armenienn-e-et-azerbaidjanaise-a-moscou-20201021?fbclid=IwAR0plhMHRfU3-tkQHvYhQTa728XELRVcRc_3QBMqbaPqRbfGZW7cEs7B63o

La société américaine Viasat a confirmé l'arrêt de ses livraisons à la Turquie pour ses drones Bayaktar

22/10/2020 - NAM

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=70534&utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

La cour pénale d'Athènes ordonne l'emprisonnement du chef du parti néonazi Aube dorée

22/10/2020 - Le Soir

<https://www.lesoir.be/333196/article/2020-10-22/la-cour-penale-dathene-s-ordonne-lemprisonnement-du-chef-du-parti-neonazi-aube>

INFOS COLLECTIF VAN

Nikol Pachinian – « Le conflit du Haut-Karabakh, du moins à ce stade, n'a pas de solution diplomatique »



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - «Le Premier ministre d'Arménie, Nikol Pachinian, a parlé en direct sur Facebook de la situation créée par l'agression azéro-turque au Haut-Karabakh et des actions à venir. Le Premier ministre a noté qu'à ce stade, il n'y a pas de solution diplomatique au conflit du Haut-Karabakh, car l'Azerbaïdjan ne veut résoudre le problème que par des moyens militaires. L'Azerbaïdjan n'accepte que la capitulation du Karabakh. » Le Collectif VAN vous invite à lire le message du Premier ministre Nikol Pachinian publié le 21 octobre 2020.

Premier Ministre de la République d'Arménie

La volonté de gagner doit nous dire que nous ne reculerons pas, nous ne reculerons pas, nous ne serons pas brisés: Premier ministre Pachinian

Premier Ministre de la République d'Arménie

21.10.2020

Le Premier ministre d'Arménie, Nikol Pachinian, a parlé en direct sur Facebook de la situation créée par l'agression azéro-turque au Haut-Karabakh et des actions à venir. Le Premier ministre a noté qu'à ce stade, il n'y a pas de solution diplomatique au conflit du Haut-Karabakh, car l'Azerbaïdjan ne veut résoudre le problème que par des moyens militaires. L'Azerbaïdjan n'accepte que la capitulation du Karabakh.

" Nous devons précisément comprendre que le conflit du Haut-Karabakh, du moins à ce stade, n'a pas de solution diplomatique, et tous les espoirs et les propositions pour trouver une solution diplomatique, en particulier dans cette situation, on considère terminé. Nous avons dit à plusieurs reprises que nous sommes prêts à résoudre le problème par le compromis. Cela signifie que nous pouvons réduire quelque chose de la barre que nous avons fixée pour une solution, à condition que l'autre côté doive également abaisser quelque chose de sa barre. Mais la pratique a montré que cette logique est inacceptable pour l'Azerbaïdjan", a déclaré Nikol Pachinian.

Le premier ministre a souligné que dans cette situation, nous devons lutter jusqu'au bout pour les droits de notre peuple.

" Quoi qu'il arrive, nous devons lutter pour les droits de notre peuple. Se battre aujourd'hui pour les droits de notre peuple, c'est d'abord prendre les armes, se consacrer à la protection des droits de la patrie. Ce n'est que si nous organisons ce processus de manière efficace et continue que nous pourrions parvenir à une solution diplomatique acceptable pour nous. L'Azerbaïdjan dit qu'il n'est d'accord avec rien d'autre que la capitulation du Karabakh. Par conséquent, protéger les droits du peuple d'Artsakh signifie protéger les droits du peuple arménien. Il n'y a pas d'Arménie sans Artsakh ", a dit le Premier ministre, ajoutant que dans ce cas, nous pourrions enfin parvenir à une solution diplomatique acceptable pour nous.

"Et vous comprenez ce que cela signifie. Je tiens à souligner qu'il ne s'agit pas du Karabakh, je ne veux même pas en discuter. Parce que nos héros de la guerre de libération des années 90, tout notre contexte est tel que lorsque nous parlons du Karabakh, nous parlons des droits des peuples. Parce que nous avons fixé au début des années 90 qu'il n'y a pas d'Arménie sans Artsakh, donc, protéger les droits du peuple de l'Artsakh signifie protéger les droits du peuple arménien. Je ne trouve aucune séparation ici. Et aujourd'hui, tout d'abord, cela signifie combattre, prendre les armes, lutter pour ces droits, jusqu'à ce qu'il soit possible de parvenir à une option acceptable par la diplomatie. De plus, je parle de la solution finale du problème. Dans ce contexte, je pense que ce processus devrait

être organisé et mis en œuvre par les dirigeants politiques de notre peuple ", a déclaré Nikol Pachinian.

Le Premier Ministre de la République d'Arménie a appelé à former des groupes de volontaires et à enrôler dans l'armée pour la défense de la patrie. " J'appelle tous les maires, chefs de villages, tous les organes de l'administration territoriale, les dirigeants de ces organes, les partis politiques et les organisations non gouvernementales, les initiatives civiles à former des groupes de volontaires qui protégeront les droits du peuple arménien. Ils seront soumis à la disposition du Chef d'état-major général et le moment de la formation devrait être considéré comme équivalent à un serment militaire, ce qui signifie qu'ils doivent rester fermes et accomplir la tâche qui leur est confiée par le commandement ", a déclaré Nikol Pachinian.

Le Premier ministre a noté que nous sommes confrontés à un tournant, et que cela devrait résoudre les problèmes du peuple arménien au cours des 500 dernières années.

"Nous sommes un peuple qui a vécu le génocide, et le génocide a eu lieu parce qu'il y avait une ambiance selon laquelle " il y a des gens quelque part qui défendront les droits du peuple, mais cette personne, peut-être, ce n'est pas moi. " Il y a de telles personnes aujourd'hui, mais nous devons les soutenir, car beaucoup d'entre elles - nos soldats héroïques, officiers et volontaires, sont morts pour le bien de la patrie et nous devons nous tenir à leur place. Nous devons tous rester debout. Vous êtes la personne qui doit prendre les armes aujourd'hui et soutenir nos garçons héros et remporter cette victoire, qui est notre objectif. La situation ne nous laisse pas d'autre choix que de gagner, il n'y a pas d'option intermédiaire. La victoire exige les efforts de chacun de nous ", a déclaré le Premier ministre.

Nikol Paschinian a rappelé que pendant la première guerre du Karabakh, la situation était beaucoup plus désespérée et difficile, il semblait qu'il n'y avait pas d'issue et de solution, mais notre peuple a trouvé cette solution parce qu'il y avait des gens qui ont pris la responsabilité du destin du peuple arménien.

"Nos héros nous regardent, et nous ne devrions jamais être forcés de leur voler nos yeux, car ils ont tout donné à la patrie et n'ont rien épargné, c'est maintenant notre temps ", a déclaré Pachinian.

Le Premier ministre a souligné qu'aujourd'hui et pendant tout ce temps, il apprécie hautement la coopération entre l'Arménie et la Russie. " Nous avons toujours ressenti le soutien de la Russie en tant qu'allié stratégique de la République d'Arménie et le peuple arménien. Il y a un contact constant entre

noy pays et nous avons coopéré le plus efficacement possible, nous coopérons sur cette question, pour trouver une solution à cette situation, en tenant compte du fait que la Russie est également coprésidente du groupe de Minsk de l'OSCE, et en même temps, elle est le partenaire stratégique de l'Arménie. ", a souligné Nikol Pachinian.

Dans le même temps, le Premier ministre a noté que les forces armées azerbaïdjanaises jetaient leurs dernières réserves dans la guerre à grande échelle déclenchée contre l'Artsakh.

" Une situation plutôt difficile s'est créée en première ligne. Les combats se poursuivent dans tout le sud de l'Artsakh. Nos observations montrent que l'ennemi lance déjà les dernières réserves dans la bataille. Leurs ressources sont énormes, mais nos soldats héroïques infligent des pertes indescriptibles à l'ennemi ", a déclaré Nikol Pachinian, ajoutant que les lourdes pertes de l'Azerbaïdjan sont l'une des raisons pour lesquelles le pays refuse d'établir un cessez-le-feu humanitaire.

"L'un des sens et des objectifs du cessez-le-feu humanitaire est que les corps des victimes soient recueillis, soignés et enterrés. L'Azerbaïdjan a peur de l'apparition de dizaines de milliers de cadavres et de corps sur fond d'euphorie. Il y a une énorme perte d'équipement militaire et d'armure, surtout depuis que nous avons commencé à abattre les Bayraktars turcs. À la suite du cessez-le-feu humanitaire, les corps des mercenaires et des soldats de l'armée turque seront révélés ", a déclaré le premier ministre.

Selon Nikol Pachinian, nous devons aujourd'hui éviter de faire face au côté amer de notre histoire, il faut plutôt regarder le côté héroïque, car la situation était beaucoup plus désespérée, beaucoup plus difficile lors de la première guerre du Karabakh dans les années 90. Il ne semblait pas y avoir d'issue, mais notre peuple a trouvé une solution parce qu'il y avait des gens qui ont pris la responsabilité du destin du peuple arménien. " Et je veux répéter que les héros de notre première guerre de libération, Monte Melkonyan, Tatul Krpeyan, Jivan Abrahamyan, Movses Gorgisyan, Vazgen Sargsyan, nous regardent. Ils nous regardent, nous devons les regarder dans les yeux. Et nous ne devrions pas avoir l'occasion de détourner le regard d'eux. Parce qu'ils ont tout donné à la patrie et n'ont rien épargné. Il est maintenant temps de tout donner à la patrie, de ne rien épargner. Et rappelez-vous que l'avenir de l'Arménie dépend d'une seule personne, et vous êtes cette seule personne. Je vous aime tous. Je suis fier de vous tous et je m'incline devant vous tous. Je veux que nous puissions tous construire et renforcer notre volonté collective de gagner et l'esprit de victoire dans nos âmes, dans nos esprits. Voyons la victoire dans les yeux de

chacun. La victoire doit d'abord être forgée dans les yeux, dans notre âme et dans notre esprit.

La volonté de gagner doit nous dire que nous ne reculerons pas, nous ne reculerons pas, nous ne serons pas brisés. Nous ne pouvons pas être vaincus. Et nous gagnerons. Et cette victoire dépend d'une seule personne et cette seule personne c'est Toi. Vive nos enfants qui vivront dans une Arménie libre et heureuse, dans un Artsakh libre et heureux », a conclu le Premier ministre.

[https://www.primeminister.am/fr/statements-and-messages/item/2020/10/21/Nikol-Pashinyan/#photos\[pp_gal_1\]/0/](https://www.primeminister.am/fr/statements-and-messages/item/2020/10/21/Nikol-Pashinyan/#photos[pp_gal_1]/0/)

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/nikol-pachinian-le-conflit-du-haut.html>

Presse arménienne : Revue du 20 octobre 2020



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org – Le Collectif VAN vous présente cette Revue de Presse parue sur le site de l'Ambassade de France en Arménie le 21 octobre 2020.

Ambassade de France en Arménie

Revue de la presse arménienne du 20 octobre 2020

Les combats violents se poursuivent/ De lourds affrontements sont en cours dans la direction du sud, près d'Ishkhanadzor. Le Ministère arménien de la Défense a rejeté l'accusation azerbaïdjanaise selon laquelle l'Arménie aurait pris pour cible l'oléoduc Bakou-Novorossiysk. L'armée a publié les images montrant les restes de l'un des 5 drones abattus hier qui serait un Bayraktar TB2 turc. L'avion transportant l'aide humanitaire de Los Angeles vers l'Arménie a atterri à l'aéroport d'Erevan. Rappelons que le vol était initialement prévu pour le 15 octobre, mais qu'il a été retardé après que la Turquie a refusé d'ouvrir son espace aérien pour ce vol (cf. revue du 16 octobre 2020). Le Président de facto du Karabakh a reçu une délégation parlementaire du parti « Alternative pour l'Allemagne ». Il a remercié les parlementaires allemands d'avoir visité le Karabakh de leur propre initiative et d'avoir observé les problèmes des Arméniens locaux dans ces conditions de guerre difficiles, exprimant l'espoir qu'ils seront présentés au peuple et aux dirigeants allemands. Selon le représentant du Ministère de la Défense de l'Arménie, Artsrun Hovhannisyan, un détachement militaire de femmes a été créé avec 100 personnes déjà inscrites et de nombreuses candidatures en attente. Le Conseil de sécurité a tenu une réunion d'urgence présidée par le Premier ministre. L'Arménie a demandé à la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) d'élargir le cadre des mesures provisoires appliquées à l'Azerbaïdjan afin qu'il ne concerne pas seulement le ciblage de la population civile, des installations civiles et des colonies, mais aussi la question de la garantie de la sécurité de toute personne qui est apparue sous le contrôle des autorités azerbaïdjanaises. La partie arménienne a fait état de 729 victimes militaires.

Les dirigeants arménien et azéri se disent prêts à se rencontrer/ Dans des interviews séparées accordées à TASS, le Premier ministre arménien et le Président azerbaïdjanais se sont déclarés prêts à se rencontrer à Moscou pour des discussions urgentes sur le conflit du

Haut-Karabakh. Pachinian a déclaré que le conflit du Karabakh devait être résolu par des moyens exclusivement pacifiques et qu'il était prêt à faire tous les efforts possibles pour parvenir à un tel résultat, y compris rencontrer Aliyev. Il a déclaré que l'Arménie restait attachée à un accord de paix de compromis. « *Si l'autre partie n'est pas prête, nous sommes prêts à nous battre jusqu'au bout pour notre peuple, nos compatriotes du Haut-Karabakh* » a déclaré Pachinian. Selon lui, le statut du Karabakh est le point de départ des négociations pour la partie arménienne.

Pachinian : la Russie a un droit légitime et des raisons de réagir/

Commentant à la demande de TASS les rapports sur le transfert de militants du Moyen-Orient, en particulier de Syrie et de Libye, vers la zone de conflit, Pachinian a noté que ces éléments pourraient s'infiltrer sur le territoire russe. Pachinian estime que les combattants des groupes terroristes syriens qui participent actuellement à la guerre contre le Haut-Karabakh constituent une menace immédiate pour la Russie et que celle-ci a donc « *le droit légitime et la raison de réagir à cette situation* ».

Lavrov sur la nécessité de mise en place des mécanismes de surveillance du cessez-le-feu/

La presse rend compte des déclarations du Ministre russe des Affaires étrangères selon lesquelles l'introduction de mécanismes de surveillance du cessez-le-feu est nécessaire pour que ce dernier fonctionne. D'après lui, des travaux actifs sont en cours dans ce sens, notamment entre le Ministère russe de la Défense et ses partenaires arméniens et azerbaïdjanais. Lavrov a fait part de son espoir qu'un tel mécanisme serait convenu dans les plus brefs délais. Rappelons que Lavrov avait déclaré que Moscou était prêt à déployer des « *observateurs militaires* » dans la zone de conflit dans le cadre d'un tel arrangement (cf. revue du 15 octobre 2020). Selon Lavrov, actuellement le plus important est de mettre immédiatement fin à la rhétorique de confrontation, tant entre les parties qu'au niveau des acteurs internationaux, puis de cesser des actions militaires et le ciblage des installations civiles.

Les Ministres des Affaires étrangères de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie rencontreraient séparément le secrétaire d'État Mike Pompeo/

Citant le site *Politico*, la presse locale indique que les Ministres des Affaires étrangères de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie rencontreraient séparément le secrétaire d'État Mike Pompeo à Washington vendredi

prochain. D'après la presse, ces visites offrent également à l'administration Trump une chance de présenter une tentative de leadership mondial quelques jours avant les élections présidentielles. La presse rappelle que le Président américain, Donald Trump, n'a toujours pas commenté publiquement les hostilités au Karabakh. Cependant, s'exprimant lors d'un rassemblement de campagne électorale dans le Nevada dimanche dernier, Trump a déclaré « *Les Arméniens, ce sont des gens bien. Ce sont aussi de grands hommes d'affaires, vous savez... Là où je viens de partir, il y avait beaucoup d'Arméniens avec de beaux drapeaux. Nous travaillons sur certaines choses* ». Le rival démocrate de Trump, Joe Biden, a exprimé la semaine dernière sa profonde inquiétude quant à l'effondrement du cessez-le-feu et a accusé l'administration Trump d'être « *largement passive et désengagée* » dans cette question.

Autres réactions internationales/ Le Conseil de sécurité des Nations unies a discuté de la nécessité d'assurer le contrôle du régime de cessez-le-feu dans la zone de conflit du Haut-Karabakh. Le Secrétaire général des Nations unies a appelé l'Arménie et l'Azerbaïdjan à respecter leur dernier accord de cessez-le-feu et à reprendre les pourparlers de paix. Il a également condamné les bombardements de zones civiles qui ont tué des dizaines de personnes des deux côtés. Selon le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Mikhail Bogdanov, dans ses contacts avec la Turquie, le MAE russe soulève la question de la participation de mercenaires de Syrie et de Libye aux combats dans la zone de conflit du Haut-Karabakh. La presse rend compte de la déclaration de Valérie Boyer selon laquelle elle déposerait cette semaine un texte au Sénat français pour reconnaître le Haut-Karabagh et condamner les actes de la Turquie et de l'Azerbaïdjan. La presse locale cite également l'interview d'Anne Hidalgo, Maire de Paris, dans laquelle elle dit qu'à titre individuel elle est favorable à l'autodétermination du Karabakh tout en indiquant que le Ministère français des Affaires étrangères estime que seul le groupe de Minsk peut permettre le retour à la paix et à la sécurité.

Pachinian rencontre les forces extra-parlementaires/ Nikol Pachinian a tenu une deuxième réunion avec les forces extra-parlementaires. Son porte-parole a déclaré que le gouvernement avait pris note de la proposition des 14 partis politiques qui avait publié une déclaration commune proposant de mettre en place d'urgence un quartier général de gestion opérationnelle - organe étatique spécial pour les solutions aux problèmes politico-militaires. Les partis ont également appelé à engager les anciens Présidents et les Présidents en exercice, les

Premiers ministres, les Ministres de la Défense et des Affaires étrangères et d'autres personnes expérimentées d'Arménie et du Karabakh dans l'organisation de la défense de la Patrie.

Le représentant de l'Arménie auprès de la CEDH sur la « sécession réparatrice »/

Le représentant de l'Arménie auprès de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), Yeghishe Kirakosian, a déclaré que l'idée de « *sécession réparatrice* » exprimée par le Premier ministre était la même que celle du droit à l'autodétermination, mais à un niveau extrême. Selon lui, cette thèse ne rejette pas le fait que la sécession ait déjà eu lieu. De plus, selon lui, le fait que la sécession a eu lieu dans l'Union soviétique et le fait que le Karabakh n'ait jamais fait partie de l'Azerbaïdjan indépendant est important.

Pachinian : « la dernière occasion de parvenir à un statut acceptable ou à un quelconque statut pour le Karabakh était en 2011 » /

Dans une publication Facebook Nikol Pachinian a déclaré que la guerre actuelle était pour le statut du Karabakh. Selon lui, la guerre aurait pu être évitée si l'Arménie avait cédé les territoires et convenu d'un statut incertain du Karabakh, pour une période indéfinie, en l'absence d'un mécanisme de détermination du statut futur. D'après lui, théoriquement la guerre peut être arrêtée avec une résolution un peu moins bonne de l'option mentionnée. Selon lui, la dernière occasion de parvenir à un statut acceptable ou à un quelconque statut pour le Karabakh par le biais de négociations a été terminée en 2011 à Kazan. Pachinian a déclaré que la guerre pourrait résoudre la question du statut du Karabakh en cas du succès dans la guerre. « *Pouvons-nous remporter des succès dans la guerre ? Oui, si nous consolidons le potentiel national autour de cet objectif et si nous nous engageons tous sincèrement et de manière désintéressée à atteindre cet objectif* » a déclaré Pachinian.

66694 cas confirmés de coronavirus/ Au moment de la rédaction de cette revue, les autorités ont confirmé 66694 cas de coronavirus dans le pays dont 48734 ont été guéris et 1101 patients sont décédés.

Rédaction : Lena Gyulkhasyan

<https://am.ambafrance.org/-Octobre-2020->

GUERRE/ARTSAKH/AZERBAÏDJAN

Haut-Karabakh : Le patriarche arménien Karékin II met en garde contre « un possible génocide »

La Croix

Dans un entretien publié le 19 octobre par le quotidien italien La Repubblica, le Catholikos Karékin II considère que l'escalade actuelle de violence dans le Haut-Karabakh peut « potentiellement devenir un nouveau génocide du peuple arménien ».

Claire Lesegettain, le 22/10/2020 à 12:18

Le catholikos Karekin II à Erevan, en Arménie, le 3 octobre 2020.

« Bombarder aveuglément des civils, des églises, les monuments historiques d'un peuple malgré toutes les lois internationales, qu'est-ce donc sinon un génocide ? », déclare le patriarche de l'Église apostolique arménienne, Karékin II, dans une interview, publiée lundi 19 octobre par le quotidien italien La Repubblica, à propos du conflit qui a repris depuis le 27 septembre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans la région contestée du Haut-Karabakh.

« Les Azéris sont prêts à expulser tous les Arméniens du Haut-Karabakh et à effacer toutes les traces historiques », affirme encore le patriarche suprême des Arméniens apostoliques. « Derrière cette opération, qui rappelle le génocide de notre peuple par l'Empire ottoman, il y a une fois de plus la main d'Ankara », poursuit-il depuis Etchmiadzine, le siège de l'Église apostolique arménienne, près d'Erevan. Selon le catholikos, « ce n'est qu'en reconnaissant l'indépendance autoproclamée du territoire contesté que l'on pourra éviter un éventuel nouvel holocauste ».

Cette allusion par Karékin II au génocide de 1915, au cours duquel 1,5 million d'Arméniens furent tués par la Turquie ottomane, ne surprend pas l'historien Philippe Sukiasyan, diacre de l'Église apostolique arménienne à Paris. « Tous les Arméniens, y compris en diaspora, ont le sentiment que la Turquie, en soutenant l'Azerbaïdjan, est entrée en guerre pour exterminer l'État arménien », explique-t-il. Il rappelle que le président

Erdogan a employé à plusieurs reprises l'expression « Terminer le travail entrepris par nos aïeux ».

« Quand le verrou arménien aura sauté »

« Une fois que le verrou arménien aura sauté, plus rien ne s'opposera au panturquisme », poursuit Philippe Sukiasyan, soulignant que l'Arménie reste le principal obstacle géographique au projet de Recep Tayyip Erdogan d'unifier tous les peuples turcophones « depuis le Bosphore jusqu'à la muraille de Chine ».

Dans cet entretien à *La Repubblica*, Karékin II précise également que l'Église apostolique arménienne a *« mis de côté un demi-million de dollars »* (422 000 €) pour venir en aide aux Arméniens du Haut-Karabakh, et *« a demandé à tous les diocèses arméniens à travers le monde de lancer des collectes de fonds »*. Il leur a demandé également d'organiser un temps de prière *« tous les jours à midi dans toutes les églises pour demander la victoire de l'Arménie et la paix »*.

Quelques jours auparavant, vendredi 16 octobre, tandis que le catholicos participait à une séance extraordinaire du Conseil national de sécurité présidée par le premier ministre arménien, l'évêque du diocèse de Tavush (au nord-est de l'Arménie), Mgr Bagrat Galstanyan, partait pour le front, *« avec la bénédiction de Sa Sainteté le catholicos »*. *« Je pars en première ligne avec mes frères dans la foi, avec nos soldats et leurs officiers pour une mission très particulière »,* a-t-il affirmé au quotidien arménien *Aravot*.

« La ligne de front de l'Artsakh »

« Par ses sentiments et sa mobilisation, notre peuple a les yeux rivés sur la ligne de front de l'Artsakh (autre nom de la république du Haut-Karabakh) où se décide notre droit à exister en tant que nation », a estimé Mgr Galstanyan, en appelant *« chaque Arménien qui se déclare héritier de notre identité, de nos valeurs et de notre histoire »* à s'engager *« dans cette lutte sacrée qui est aujourd'hui la nôtre »*.

Là encore, de tels propos de la part d'un évêque ne surprennent pas Philippe Sukiasyan : *« Les armes de cet évêque sont d'abord spirituelles mais, en cas de nécessité, peut-être pourrait-il combattre. »* En revanche, le diacre arménien se dit « choqué » par le manque d'échos que le conflit du Haut-Karabakh trouve en Occident. *« Pourquoi l'Otan n'agit-il pas plus contre la Turquie ? On est devant un nouveau Munich : si on cède, on n'aura pas la paix mais la guerre. »*

Claire Lesegretain

<https://www.la-croix.com/Religion/Haut-Karabakh-Le-patriarche-armenie-n-Karekin-II-met-garde-contre-possible-genocide-2020-10-22-120112078>

"Ils ont tué des enfants et des femmes" : dans le Haut-Karabakh, les morts côté arménien empêchent toute compassion pour les voisins azéris

Claude Bruillot franceinfo Radio France

Mis à jour le 21/10/2020 | 13:20

publié le 21/10/2020 | 13:20

Difficile d'avoir une pensée pour les victimes civiles azéries quand on est Arméniens à Stépanakert, la capitale du Haut-Karabakh touchée par les bombardements de l'Azerbaïdjan.

Les échanges de tirs se sont encore poursuivis, mardi 20 octobre, [dans le Haut-Karabakh](#) en plusieurs endroits de la ligne de front entre Arméniens et Azerbaïdjanais. En revanche, [les bombardements](#) ont cessé depuis la fin de semaine dernière sur Stepanakert, la capitale de l'enclave arménienne. Mais on entend encore au loin les coups de canon, et les quatre jours de calme très relatif ne suffisent pas à faire oublier l'intensité des bombardements subis pendant les deux premières semaines du conflit.

Le mal est fait, et les victimes civiles se comptent par dizaines. Un bilan qui empêche toute compassion. Quand on essaie d'évoquer aussi les victimes civiles du côté azerbaïdjanais, même [l'archevêque de l'enclave](#) a du mal à cacher sa colère : *"Ici, ils ont tué des enfants et des femmes, déplore l'archevêque. Ils ont commencé à tuer nos civils. Nous leur avons dit 'ne faites pas ça, vous allez recevoir une réponse.' Mais eux, pendant sept jours ils l'ont fait, en bombardant Stepanakert, Chouchi et d'autres villages. Pourquoi ?"*

"Ce n'est pas une situation normale"

Pour les Arméniens du Haut-Karabakh, les victimes civiles azerbaïdjanaises, notamment à Gandji, sont la conséquence de l'offensive militaire de Bakou, et rien d'autre. Naira, 73 ans, a enterré lundi son fils de 46 ans. Il a été tué par un drone à Hadrouit au sud du pays. Comment dans de telles circonstances réussir à penser à d'anciens voisins azéris, peut-être eux aussi éprouvés ? *"Ce n'est pas*

une situation normale, indique Naira. La guerre se passe sur notre territoire. Ce qu'il y a eu à Gandji, je n'en sais rien."

À l'époque, on vivait normalement. Nous n'avions aucun problème. Les gens ne sont pas mauvais, ce sont leurs chefs qui sont mauvais. Naira, 73 ans

Alors que le pouvoir azerbaïdjanais ne communique que sur les victimes civiles, les Arméniens du Haut-Karabakh, eux, déclarent sans distinction les morts au combat et les victimes innocentes des bombardements.

[https://www.francetvinfo.fr/monde/armenie/ils-ont-tue-des-enfants-et-de-s-femmes-dans-le-haut-karabakh-les-morts-cote-armenien-empechent-toute-compassion-pour-les-voisins-azeris_4150391.html#xtor=AL-79-\[article\]-\[connexe\]](https://www.francetvinfo.fr/monde/armenie/ils-ont-tue-des-enfants-et-de-s-femmes-dans-le-haut-karabakh-les-morts-cote-armenien-empechent-toute-compassion-pour-les-voisins-azeris_4150391.html#xtor=AL-79-[article]-[connexe])

La société américaine Viasat a confirmé l'arrêt de ses livraisons à la Turquie pour ses drones Bayaktar

22/10/2020 – NAM

La société américaine Viasat vient d'annoncer l'arrêt de ses livraisons à destination de la Turquie. Viasat équipait notamment les drones tueurs turcs Bayraktar de triste réputation en Artsakh et en Arménie. Viasat fait ainsi suite aux demandes de la communauté arménienne des Etats-Unis qui manifeste contre toutes les fournitures d'armes à la Turquie qui sont utilisées contre la population civile arménienne en Artsakh. La militante arménienne Kristiné Haladjian avait rencontré Ken Peterman le représentant de Viasat et avait fait part de l'émotion de la communauté arménienne des Etats-Unis face à ces ventes de systèmes d'armements à la Turquie. Ken Peterman avait aussitôt répondu que sa société arrêterait toute livraison à la Turquie et allait demander des comptes à Washington.

Krikor Amirzayan

par [Krikor Amirzayan](#) le jeudi 22 octobre 2020

© armenews.com 2020

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=70534&utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

«La guerre déclenchée par l'Azerbaïdjan est une menace pour toute la région» - Entretien du Premier ministre à l'agence de presse l'IRNA

Premier Ministre de la République d'Arménie

21.10.2020

Le Premier ministre Nikol Pashinyan a accordé une interview à l'agence de presse iranienne IRNA, qui est présentée ci-dessous.

IRNA - Le président iranien, M. Rohani, s'est déclaré prêt à jouer un rôle constructif dans le règlement des désaccords entre l'Arménie et la République d'Azerbaïdjan. Quelle est votre réponse à cette proposition et sur quelle initiative pratique l'Iran pourra-t-il avoir un rôle de médiateur?

Nikol Pashinyan - Vous savez que le Groupe de Minsk est le seul cadre internationalement reconnu pour traiter la question du Haut-Karabakh. En tant qu'acteur régional important, l'Iran a un rôle clé à jouer à cet égard. Je pense que ce rôle devrait maintenant être axé sur la fin des hostilités. Nous saluons de toute mesure constructive de l'Iran pour ramener la paix et la stabilité dans la région.

IRNA - Vous avez à plusieurs reprises mis en garde contre la présence de forces étrangères dans le conflit du Haut-Karabakh. Avez-vous partagé cette préoccupation lors des entretiens téléphoniques avec le président Rohani?

Nikol Pashinyan - Oui, il a été prouvé au niveau international que des mercenaires terroristes ont été transportés de Syrie vers la région par la Turquie pour participer à des opérations militaires, et c'est une menace sérieuse pour la région dans son ensemble. Malheureusement, les pays de la région n'ont pas pris ce fait au sérieux, mais il ne fait aucun doute que la présence de terroristes étrangers est lourde de conséquences graves que nous verrons à l'avenir. Je pense que tous les pays de la région devraient traiter la question plus sérieusement.

IRNA - Il y a des craintes en Iran que le conflit du Haut-Karabakh pourrait se transformer en une guerre prolongée à part entière, avec des puissances

mondiales intervenant dans la région en plus des troupes étrangères. Quelles sont vos suggestions et solutions pour répondre à ces préoccupations et ramener la question à la table des négociations?

Nikol Pashinyan - L'Azerbaïdjan utilise largement les drones israéliens, et ce fait prouve que les puissances étrangères interviennent dans la région de diverses manières. Aucune intervention étrangère n'est admissible à l'exception du rôle joué par les coprésidents du groupe de Minsk. Cependant, jusqu'à présent, ils n'ont pas été en mesure d'influencer les développements dans la zone de conflit, et nous avons ce que nous avons à ce stade. Ils ont fait des déclarations et exprimé leur position, qui n'a pas eu d'effet réel sur les développements.

IRNA - Vous avez répété à plusieurs reprises que l'escalade actuelle était prévue depuis longtemps. Y a-t-il des preuves pour le prouver? Quelles perspectives ces préparatifs ont-ils esquissés pour l'avenir du conflit?

Nikol Pashinyan - Un mois et demi avant la flambée, la République d'Azerbaïdjan a organisé un exercice militaire conjoint avec la Turquie, et certaines troupes turques sont restées en Azerbaïdjan après la fin de l'exercice. En outre, la Turquie a recruté des terroristes syriens et les a transportés en Azerbaïdjan dans le but de les impliquer dans les hostilités prévues. Si l'agression n'avait pas été planifiée à l'avance, il n'y aurait eu aucune raison de déplacer des troupes de Syrie vers la République d'Azerbaïdjan. Aujourd'hui, la présence de terroristes dans la zone de conflit est un fait établi comme en témoignent de nombreux documents authentiques publiés sur ce sujet. Tous ces documents témoignent que la guerre était planifiée à l'avance. Nous sommes au cœur d'une guerre à grande échelle pré-planifiée, qui constitue une menace pour toute la région.

IRNA - Selon vous, qu'est-ce qui empêche le cessez-le-feu au Haut-Karabakh, et pourquoi les hostilités se sont-elles poursuivies après la réunion de Moscou et l'accord conclu samedi soir?

Nikol Pashinyan - Il est évident que la Turquie tente de saper le cessez-le-feu, car elle s'est fixé des objectifs ambitieux. La Turquie ne vise pas seulement le Haut-Karabakh, mais elle cherche également à imposer sa présence dans le Caucase du Sud. À cet égard, je dois souligner que cela fait partie de la politique impérialiste de la Turquie, qui cherche à étendre son influence à l'est, au nord et au sud-est du Haut-Karabakh, et cela affecte directement tous les pays de la région. Ce fait doit être sérieusement pris en considération et les acteurs régionaux devraient exprimer leur position à cet égard.

IRNA - Comme vous le savez peut-être, les mortiers de la zone de conflit ont frappé l'Iran à plusieurs reprises et de nombreux drones sont entrés dans le ciel iranien pendant cette période. Les responsables iraniens en ont averti à plusieurs reprises les parties au conflit. Quelle est votre solution pour éviter cela?

Nikol Pashinyan - Je suis désolé, le cas échéant, c'était la faute de la partie arménienne. Je n'ai pas d'informations précises sur tous ces cas, mais je vous assure que nous ferons tout notre possible pour nous assurer qu'aucun mal ne soit fait à l'Iran ami et que de telles choses ne se reproduisent plus. La partie arménienne fera tout son possible pour éviter que des incidents similaires ne se reproduisent, et je peux vous assurer que nous serons plus vigilants sur cette question.

<https://www.primeminister.am/fr/interviews-and-press-conferences/item/2020/10/21/Nikol-Pashinyan-interview-IRNA/>

La Turquie sur tous les fronts

France Culture

Le 22/10/2020

À retrouver dans l'émission

Le Journal des idées par Jacques Munier

Des « rencontres distinctes » ont eu lieu entre Sergueï Lavrov et ses homologues arménien et azerbaïdjanais à propos du conflit au Nagorny Karabakh.

Et nombreux sont ceux qui s'étonnent de la prudence, voire la retenue du Kremlin dans cette affaire où la Turquie s'est engagée avec armes et bagages – notamment ceux des mercenaires djihadistes syriens qui ont fait leurs classes dans la région kurde d'Afrin. Pourtant, l'Arménie qui revendique le Haut-Karabakh peuplé d'Arméniens est alliée à la Russie au sein de l'Organisation du traité de sécurité collective.

Courrier international publie [un article d'Alexandre Baounov](#) posté sur le site d'information du Centre moscovite de la Fondation Carnegie.

Si la Russie n'est pas pressée d'aider son alliée, c'est parce que, autant que l'agressé, l'agresseur a de l'importance.

D'abord parce que l'Azerbaïdjan n'a jamais été hostile à la Russie, contrairement à d'autres anciennes Républiques soviétiques impliquées dans des conflits gelés comme la Géorgie, l'Ukraine ou la Moldavie. L'indépendance du pays, juste après la chute de l'URSS, s'est faite en douceur.

Les changements toponymiques ont épargné la culture, les monuments à Pouchkine et les rues Essenine – même si ce dernier avait passé son voyage en Azerbaïdjan à chanter les louanges de son amoureuse arménienne.

Tout en s'opposant à l'islamisme politique et au nationalisme extrémiste, l'Azerbaïdjan « a construit une politique étrangère multilatérale », participant notamment à des opérations de l'Otan. Le régime est autocratique, se transmettant de père en fils. Et pour la Russie, le problème vient paradoxalement davantage de son allié arménien, devenu une démocratie née d'un renversement du pouvoir par la rue, et qui ne muselle pas ses médias, lesquels sont souvent critiques à l'égard du Kremlin et pro-occidentaux... Résultat, un compromis à bas bruit se dessine au détriment des Arméniens.

Poutine et Erdogan sont réunis par leur résistance commune aux pressions occidentales, et la volonté de leurs deux pays de renforcer leur place sur la scène internationale.

Un élément pourrait cependant changer la donne : la présence des djihadistes syriens envoyés par la Turquie, en fournissant « un prétexte légitime à la Russie pour une intervention armée ».

Haut-Karabakh, Syrie, Libye, Chypre et mer Egée : ce sont « [les cinq guerres d'Erdogan](#) », et sur ce dernier front Yves Bourdillon relève dans **Les Echos** que La Grèce a dénoncé la politique du « fait accompli appuyé par des manœuvres militaires » d'Ankara en mer Egée, allant jusqu'à évoquer la suspension du traité d'union douanière entre l'Union européenne et la Turquie.

La Grèce souligne que l'approche « *bienveillante* » de l'Union envers la Turquie « *a échoué* ». Athènes en appelle à la solidarité européenne face à une « *agression* ».

Le navire turc d'exploration pétrolière, un temps rentré à quai, est en effet retourné lundi près d'une île grecque. La stratégie tous azimuts du pouvoir turc entre en résonance avec le rêve d'une reconstitution de l'empire ottoman, illustré par l'objectif avoué de révision du traité de Lausanne de 1923 qui établissait les frontières de la Turquie.

Strasbourg, tête de pont

L'hebdomadaire **Marianne** publie un dossier sur l'activisme guerrier du néo-sultan Erdogan. Vladimir de Gmeline évoque [les tensions grandissantes au sein de l'OTAN](#), notamment depuis les purges massives opérées après le putsch de 2016.

On a vu des types hyperbrillants, multidiplômés et multilingues, se retrouver à faire la plonge dans des restaurants pour 1 € l'heure.

Et ça pour ceux qui ne sont pas en prison... Résultat, « de nouveaux officiers turcs sont arrivés, plus ou moins compétents mais fidèles absolument ». Au risque de se comporter en apprentis fouineurs.

Un jour, j'en ai chopé un en train de trafiquer dans un ordinateur – raconte un officier français – dans des documents qui n'avaient rien à voir avec son domaine de compétence.

L'affaire s'est soldée par une remontrance de la part de ses chefs. Mais le fait est que les Américains, qui ont besoin de leur base aérienne en Turquie pour survoler la région, chercheraient à la déménager en Grèce.

Anne Dastakian a mené l'enquête sur [les grands projets de la Turquie à Strasbourg](#), aux portes des institutions européennes. En plus des écoles et des mosquées, et après la construction d'un gigantesque consulat général soupçonné d'abriter les services secrets pour l'Europe, la Direction des affaires religieuses a un projet de campus islamique, avec une faculté et une mosquée, mais aussi un lycée et un centre des arts de l'islam. Sur le site existait déjà un centre de formation des imams turcs pour la France, qui a cédé ses locaux au premier lycée musulman privé d'Alsace. Le représentant du HDP auprès du Conseil de l'Europe, le Parti démocratique du peuple, d'opposition, Fayik Yagizai dénonce le lobbying des réseaux de l'AKP auprès des institutions européennes. Il estime que la Turquie « devrait être exclue du Conseil de l'Europe car elle en enfonce tous les principes : démocratie, Etat de droit et droits de l'homme ».

Par **Jacques Munier**

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-des-idees/le-journal-de-s-idees-emission-du-jeudi-22-octobre-2020>

Hamit Bozarslan : "La logique qui a conduit au génocide arménien est à l'œuvre dans le Haut-Karabagh"

[Hamit Bozarslan](#), propos recueillis par Hannah Attar publié le 20 octobre 2020 6 min

Depuis que la guerre a repris, voilà près d'un mois, entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, on s'interroge sur l'implication de la Turquie dans ce conflit « gelé » pendant trente ans. Pour l'historien et politologue spécialiste du Moyen-Orient, **Hamit Bozarslan**, ce conflit se fonde sur une « *mission historique* » de la Turquie fantasmée par son chef d'État, Recep Tayyip Erdoğan. Une idéologie qui réactive la logique à l'œuvre dans le génocide arménien de 1915.

Comment se fait-il que le conflit « gelé » entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan autour du Haut Karabakh reprenne aujourd'hui ?

Hamit Bozarslan : Il est dû tout d'abord à une vacance de pouvoir sur la scène internationale, due à la lâcheté des démocraties. La conquête par la Turquie de la région syrienne d'Afrine, puis du Rojava (Kurdistan syrien), et plus récemment les incursions en Libye et en Méditerranée orientale ont tout au plus donné lieu à des déclarations d'indignation. Or, à chaque fois que les démocraties reculent, les « anti-démocraties » progressent, non parce qu'elles sont puissantes mais parce que les démocraties refusent de montrer leur propre puissance. Cela augmente considérablement la puissance de nuisance d'acteurs régionaux, tels que l'Iran et la Turquie. Et cette puissance est utilisée de la manière la plus cruelle possible. Les démocraties manquent en ce sens de conscience historique. Le deuxième facteur est l'esprit de revanche qui s'est emparé de Bakou, porté par la dynastie Aliyev au pouvoir. La question du Haut-Karabagh n'est pas récente, elle date de 1921. Au lieu d'envisager de résoudre cet enjeu par des négociations, qui déboucheraient soit sur une large autonomie, soit sur un référendum, le régime attise une hostilité qui légitime sur le plan intérieur le nationalisme azéri. Enfin, ce conflit s'insère dans la stratégie d'Erdoğan, qui se sent investi d'une mission historique. Pour lui le temps est venu de l'imposer par la force dans la région, et cela passe désormais par les armes. Le contrôle du Rojava, au Kurdistan syrien, lui a permis de créer un « Djihadistan », où est formée une...

<https://www.philomag.com/articles/hamit-bozarslan-la-logique-qui-conduit-au-genocide-armenien-est-loeuvre-dans-le-haut-karabagh>

Conflit au Nagorny Karabakh : une centaine de manifestants arméniens investissent le quartier européen à Bruxelles

La Libre Belgique

Europe

BELGA

Publié le 21-10-20 à 17h42 - Mis à jour le 21-10-20 à 17h43

Quelque 120 Arméniens, selon l'estimation de la police, se sont rassemblés mercredi dans le quartier européen de Bruxelles, près du rond-point Robert Schuman, pour une manifestation spontanée, a annoncé en milieu de journée la porte-parole de la police locale de Bruxelles-Ixelles, Ilse Van de Keere. L'entrée "Joyeuse Entrée" du tunnel Belliard a en conséquence été fermée à la circulation jusqu'à environ 14h45, heure de fin de la mobilisation. La police conseillait d'éviter le quartier, la mobilisation ayant causé des troubles de la circulation.

"Il s'agit de personnes qui sont venues à Bruxelles avec leurs véhicules dans l'intention de manifester", avait commenté Ilse Van de Keere au cœur de l'action. La porte-parole a ajouté que des policiers ont négocié avec les manifestants dans les environs du parc du Cinquantaire. Ils ont été autorisés à faire une action statique sur la petite rue de la Loi. La manifestation s'est ensuite disloquée dans le calme.

<https://www.lalibre.be/international/europe/conflit-au-nagorny-karabakh-une-centaine-de-manifestants-armeniens-investissent-le-quartier-europeen-a-bruxelles-5f9055dc9978e231396a8f45>

L'Arménie dit avoir trouvé de la technologie canadienne sur un drone turc

Radio Canada - RCI

Par Levon Sevunts

Publié le mercredi 21 octobre 2020 à 12:43

Mis à jour le mercredi 21 octobre 2020 à 12:50

Le premier ministre arménien Nikol Pashinyan a exhorté la communauté internationale mardi à suivre l'exemple du Canada en suspendant les exportations de technologie militaire vers la Turquie – après que ses responsables militaires aient affirmé avoir trouvé des composants canadiens sur un drone turc abattu.

M. Pashinyan a lancé cet appel un jour après que des responsables du ministère de la défense arménien aient présenté ce qu'ils prétendaient être des éléments d'un drone de combat turc ainsi que ses capteurs électro-optiques fabriqués au Canada.

Un porte-parole du ministère arménien de la Défense a déclaré que le drone turc Bayraktar TB2 avait été abattu par des unités de défense aérienne arméniennes lors de combats au Haut-Karabakh lundi soir.

Les autorités militaires arméniennes ont affirmé que le drone de surveillance et d'attaque était équipé d'une caméra et d'un système d'acquisition de cibles à la pointe de la technologie, produits par L3 Harris WESCAM à Burlington, en Ontario.

LÉGENDE : Publication Facebook de la porte-parole du ministère arménien de la défense concernant le système WESCAM CMX-15D que les autorités arméniennes disent avoir retrouvé sur un drone turc.

Le système WESCAM CMX-15D a été fabriqué en juin de cette année et installé sur le Bayraktar TB2 abattu en septembre, a déclaré Shushan Stepanyan, porte-parole du ministère arménien de la Défense.

L'analyse des données recueillies sur l'appareil, qui permet aux opérateurs de drones de voir et de désigner des cibles au sol, et d'y diriger des missiles et des bombes, a révélé qu'il avait fonctionné pendant un total de 31 heures, a précisé Mme Stepanyan.

Les combats dans la région séparatiste du Haut-Karabakh en Azerbaïdjan, où vivent principalement des Arméniens, ont commencé le 27 septembre. Il s'agit de la plus importante escalade de violence depuis qu'un cessez-le-feu négocié par la Russie a mis fin aux hostilités en 1994.

L'Arménie a accusé à plusieurs reprises la Turquie de fournir des armes à l'Azerbaïdjan – notamment des drones et des avions de chasse F-16 – ainsi que des conseillers militaires et des mercenaires syriens djihadistes qui seraient directement impliqués dans les combats.

Les autorités arméniennes ont également accusé l'Azerbaïdjan d'utiliser les drones turcs non seulement pour cibler les forces armées, mais aussi pour mener des frappes contre les infrastructures civiles dans tout le Haut-Karabakh ainsi qu'en Arménie.

La Turquie et l'Azerbaïdjan ont nié ces rapports et ont à leur tour accusé l'Arménie de bombarder des zones civiles près de la ligne de front, mais aussi dans la deuxième plus grande ville du pays, Ganja.

Des représentants d'Affaires mondiales Canada ont déclaré qu'ils enquêtaient actuellement sur les allégations concernant l'utilisation de technologie canadienne militaire dans le conflit au Haut-Karabakh et qu'ils « continuaient à évaluer la situation ».

Tant que l'enquête sera en cours, il n'y aura pas de reprise des exportations, ont ajouté les agents.

« Nous continuons à appeler les deux parties à renoncer immédiatement à l'usage de la force, à respecter le cessez-le-feu et à protéger les civils », a indiqué Affaires mondiales Canada dans un communiqué.

Les responsables des ambassades de Turquie et d'Azerbaïdjan n'ont pas répondu à temps à la demande de commentaires de Radio Canada International sur le dernier rapport concernant le drone abattu.

VIDÉO : Entrevue (en anglais) de l'émission *Power & Politics* de CBC avec l'ambassadeur turque au Canada réalisée le 6 octobre. L'ambassadeur dit ne pas savoir si la technologie canadienne est utilisée dans le conflit au Haut-Karabakh.

Cependant, dans une entrevue accordée à l'émission *Power & Politics* du réseau CBC News Network le 6 octobre, l'ambassadeur de Turquie au Canada, Kerim Uras, n'a ni confirmé ni nié la présence de drones turcs en Azerbaïdjan.

« Je suis prêt à affirmer que les drones, en ciblant précisément l'agresseur, respectent en réalité les droits de l'homme », a déclaré M. Uras à *Power & Politics*, ajoutant que la suspension des exportations vers la Turquie était injustifiée.

« Nous pensons que c'est surprenant, que c'est injustifié, que c'est précipité, que cela ne va pas dans le sens de la solidarité entre alliés et que cela revient à récompenser l'agresseur », a-t-il ajouté.

« Suivez l'exemple du Canada »

Dans une publication sur sa page Facebook, le premier ministre arménien Pashinyan a déclaré que durant les 23 jours de guerre, les forces arméniennes avaient abattu une douzaine de drones Bayraktar TB2, mais que c'était la première fois qu'elles pouvaient récupérer une épave, car elle s'était écrasée sur un territoire contrôlé par l'armée arménienne.

« Ce fait prouve l'implication directe de la Turquie dans la guerre terroriste contre l'Artsakh et les préparatifs de celle-ci », a écrit mardi M. Pashinyan, faisant référence au nom arménien du Haut-Karabakh.

« Et, sur cette base, les pays qui fournissent à la Turquie les composants nécessaires aux [drones] 'Bayraktars' devraient suivre l'exemple du Canada et suspendre tout approvisionnement ultérieur ».

Nikol Pashinyan, premier ministre de l'Arménie

Kelsey Gallagher, un chercheur de l'ONG canadienne de désarmement Project Ploughshares qui a analysé les exportations canadiennes de technologie de drones vers la Turquie, a déclaré que même si l'on ne sait pas exactement où le drone a été abattu, il ne doutait pas que l'appareil présenté par l'armée arménienne était un système WESCAM CMX-15D fabriqué au Canada.

« C'est la vidéo la plus nette que nous ayons de l'un d'entre eux abattu n'importe où », a déclaré M. Gallagher.

« Nous avons vu la Turquie exporter les TB2 [Bayraktar] vers la Libye, certainement en violation de l'embargo sur les armes de l'ONU, vers leurs alliés là-bas. Et nous les avons vus commencer à les vendre à d'autres pays, il serait donc logique qu'ils les envoient en Azerbaïdjan. »

Toutefois, il est illégal de détourner ces drones vers l'Azerbaïdjan sans obtenir la permission du Canada, a précisé M. Gallagher.

Chaque fois qu'un système d'arme canadien est exporté à l'étranger, il doit obtenir une licence d'exportation approuvée par Affaires mondiales Canada, a-t-il ajouté.

Cette licence d'exportation doit indiquer spécifiquement qui est le destinataire prévu et à quoi servira le système d'arme.

M. Gallagher a précisé que ces capteurs électro-optiques WESCAM ont été exportés en Turquie en « gros volumes » depuis 2017, mais rien n'indique qu'ils aient été exportés en Azerbaïdjan.

« Ils ne devraient pas être là-bas [au Haut-Karabakh] parce que l'Azerbaïdjan ne serait pas considéré comme le destinataire prévu », a souligné le chercheur.

« Donc, essentiellement, [les capteurs électro-optiques WESCAM] ont été remis à l'Azerbaïdjan via la Turquie et cette relation est illicite. »

Kelsey Gallagher, chercheur de l'ONG de désarmement Project Ploughshares

« Nous ne parlons pas de quelques caméras »

Le ministre des Affaires étrangères canadien, François-Philippe Champagne, [a suspendu la licence d'exportation](#) pour les exportations de WESCAM vers la Turquie en attendant les résultats de l'enquête visant à déterminer si ces appareils ont été utilisés par l'Azerbaïdjan dans la lutte contre les forces arméniennes au Haut-Karabakh.

S'adressant à la presse vendredi, à la fin de sa tournée européenne où il a évoqué avec les alliés de l'UE et de l'OTAN la guerre au Haut-Karabakh et les tensions entre la Turquie et la Grèce en Méditerranée orientale, M. Champagne a déclaré qu'il avait été très ferme avec son homologue turc Mevlut Cavusoglu.

« Je pense que lors de ma discussion avec le ministre turc des Affaires étrangères, j'ai été très clair quant au cadre juridique qui existe au Canada en ce qui concerne le régime de contrôle des exportations, que le Canada était signataire du Traité sur le commerce des armes, que les droits de l'homme sont une composante essentielle de notre législation et que je respecterais l'esprit et la lettre de la loi », a affirmé M. Champagne.

« Je pense qu'il a compris cela, je pense qu'il respecte la position du Canada et que nous avons été très transparents dans notre approche et je n'hésiterai certainement pas à suspendre tout permis ou à annuler tout permis lorsqu'il y a une allégation ou une preuve que l'équipement en question serait utilisé contrairement au droit canadien. »

François-Philippe Champagne, ministre des Affaires étrangères canadien

Mais une remarque spontanée de M. Champagne qui a dit qu'il était important de comprendre que « nous parlons de quelques caméras » fait craindre à Project Ploughshares et à la communauté arménienne du Canada que le gouvernement fédéral cherche un moyen de reprendre les exportations de ces appareils dans un avenir proche.

Selon M. Gallagher, les capteurs électro-optiques WESCAM sont plus que de simples caméras.

« Sans ces capteurs, la Turquie ne serait pas en mesure de mener des frappes aériennes modernes telles que nous les connaissons », a expliqué le chercheur de Project Ploughshares. « Et toute armée qui reçoit des drones turcs sans ces capteurs ne serait pas non plus capable de mener des frappes aériennes modernes telles que nous les connaissons. »

La communauté arménienne du Canada a également contesté une partie des commentaires de M. Champagne.

« On ne parle pas de quelques caméras. Nous parlons du sang arménien sur les mains des Canadiens », a déclaré le Comité national arménien du Canada (ANCC).

Adaptation française: Mathiew Leiser.

<https://www.rcinet.ca/fr/2020/10/21/larmenie-dit-avoir-trouve-de-la-tech-nologie-canadienne-sur-un-drone-turc/>

Le Congrès américain ouvre un débat sur l'exclusion de la Turquie de l'OTAN

21/10/2020 – NAM

Le Congrès américain a lancé une procédure pour exclure la Turquie de l'OTAN.

Le pays pourrait perdre son adhésion à la fin de cette année.

Une résolution visant à exclure la Turquie a été soumise à la Chambre des représentants américaine. Elle note que cette proposition est due au fait que le pays « apporte un soutien ouvert à l'Azerbaïdjan dans le conflit armé du Haut-Karabakh », - selon le message du Comité national arménien d'Amérique (ANCA), publié sur Twitter.

En particulier, la résolution note que le pays a attiré des terroristes d'Al-Qaïda et de l'État islamique dans les batailles sur ce territoire. Les deux organisations sont reconnues comme terroristes et interdites en Fédération de Russie. L'avion de combat turc F-16 abattu dans le ciel au-dessus de l'Arménie est également une confirmation de la participation de la Turquie aux côtés de l'Azerbaïdjan. Le Canada a déjà suspendu la fourniture d'armes à la Turquie, car le pays les utilise dans un conflit armé. Dans le même temps, l'OTAN appelle à mettre fin à la

confrontation armée à la frontière des deux pays et à s'asseoir à la table des négociations.

La décision d'exclure est envisagée car le pays a violé plusieurs accords à la fois. La goutte d'eau, selon la avia.pro, a été le récent test d'armes russes livrés l'an dernier - quatre S-400 systèmes de missiles anti-aériens Triumph. Récemment, on a appris que la Turquie avait testé une nouvelle arme, les tests ont été couronnés de succès. Lors du forum russe « Armée-2020 » en août de cette année, il a été annoncé qu'un autre contrat avait été signé pour la fourniture de cet équipement militaire à la Turquie.

Une autre raison de la proposition d'exclure la Turquie de l'OTAN était la détérioration des relations avec la Grèce, estime le journal. Auparavant, la Turquie a découvert un nouveau champ de gaz naturel près de l'île grecque de Kastelorizo et a commencé à y mener des études sismiques. Dans le même temps, la Grèce considère ce territoire comme sa zone économique et s'oppose à toute production d'un pays tiers sur ce territoire. La Grèce a appelé l'UE à imposer des sanctions contre l'agresseur. La Turquie cherche maintenant des moyens de justifier sa production dans ce domaine.

par [Jean Eckian](#) le mercredi 21 octobre 2020

© armenews.com 2020

https://www.armenews.com/spip.php?page=article&id_article=70460&utm_source=dlvr.it&utm_medium=facebook

CULTURE ARMENIENNE

Komitas, gardien du répertoire arménien

France Culture

22/10/2020 (mis à jour à 11:26)

Par Yann Lagarde

Compositeur de "génie" pour Debussy, Komitas a passé une partie de sa vie à collecter des chants et danses traditionnels. Grâce à lui, le patrimoine musical arménien a été sauvé de l'oubli.

Génie musical, Komitas est une figure tutélaire de la culture arménienne. Survivant du génocide de 1915, c'est à lui qu'on doit la sauvegarde du patrimoine musical arménien.

"Je m'incline devant votre génie". C'est ainsi que Debussy s'adresse à Komitas, après une tournée triomphale en Europe, en 1906. Pourtant, Komitas ne s'est jamais considéré comme un compositeur, mais comme un collecteur.

Komitas naît en 1869, dans une région pauvre de l'empire ottoman.

Gérard Der Haroutiounian : *"A cette époque, parler arménien est très condamnable parce qu'on leur coupait la langue. Ils étaient turcophones et avaient un seul endroit où parler arménien, où en tout cas on pouvait le chanter, c'était l'église."*

Orphelin précoce et intelligent, sa voix angélique lui permet de rentrer dans un séminaire orthodoxe arménien, bien qu'il ne parle pas la langue. À 16 ans, il a une révélation en découvrant la richesse de la musique traditionnelle arménienne : chants de travail, de labour, musique de troubadour, musique liturgique.

Un collecteur de patrimoine musical

À 25 ans, il reçoit le nom de Komitas en référence à un compositeur arménien du VII^e siècle. Deux ans plus tard, il obtient un doctorat de musicologie à Berlin grâce à une bourse. Selon un professeur, il possède "la souplesse du ténor et la douceur du baryton".

À partir de 1900, il voyage en Arménie, il observe les chants et les danses traditionnels et retranscrit tout, il se cache parfois, pour ne pas dénaturer l'authenticité des chansons.

Gérard Der Haroutiounian : *"Lui-même ne se considérait pas comme un compositeur, c'est un collecteur avant tout. Il utilise quelque chose qui est remarquable pour l'époque, c'est la notation religieuse arménienne, employée également. Il va ainsi noter beaucoup plus rapidement qu'avec une portée de cinq lignes toutes les mélodies. Ce qui lui permet de noter le mode et le rythme en même temps. Cette notation lui a permis de sauvegarder plus de 2 000 pièces vocales et instrumentales."*

Il transforme ces chants ruraux, les harmonise et en fait des compositions jouées dans les salles les plus prestigieuses d'Europe.

Gérard Der Haroutiounian : *"Si on prend une mélodie qui s'appelle 'Kele kele', lui il change quelque chose à la fin. Ce saut de quarte, quatre notes plus haut, ça a un côté 'urbain', moins 'populaire'. Il apporte ce petit plus qu'il note. Il en a fait une harmonisation au piano en montant très très haut, en couvrant*

pratiquement tout le registre du piano. Il fallait y penser. C'est simple mais efficace.

Mais l'utilisation de la musique religieuse à des fins profanes est mal vue par l'Eglise arménienne. Komitas prend ses distances, sans jamais renier sa foi. Il entretient un rapport mystique et ésotérique avec la musique. Sa conception des sonorités est presque synesthésique.

Arthur Aharonian, compositeur : *"C'est exactement comme si je regardais un dessin de Picasso, noir sur blanc, il y a une force explosive dedans, je ne comprends pas mais je sais que c'est génial, ça me bouleverse. La musique de Komitas, elle est conçue comme l'humain."*

Il s'installe près de Constantinople où vivent quelque 100 000 Arméniens. Il s'intéresse aux chants kurdes, persans et turcs et note les variations musicales entre les cultures. Faute de fonder un Conservatoire, il fonde une chorale populaire de centaines de membres qui connaît un grand succès dans l'empire ottoman.

Mais les persécutions de masse des Arméniens gagnent Constantinople.

Le 24 avril 1915, Komitas est arrêté et emprisonné avec d'autres artistes et intellectuels. Il chante pour adoucir les peines de ses compatriotes. Il chante aussi comme un acte de résistance face aux gardiens, malgré les sévices.

Il est relâché in extremis grâce à un Turc qui apprécie sa musique et se cache dans un hôpital de Constantinople jusqu'à la fin des massacres.

Beaucoup de ses notes et manuscrits sont détruits ou éparpillés. Profondément traumatisé par le génocide, Komitas se mure dans le silence. Après la guerre, il est interné en France. Il meurt en 1936 à l'hôpital psychiatrique de Villejuif, avant d'être inhumé en Arménie.

Grâce à lui, un patrimoine musical millénaire a été sauvé de l'oubli.

[Yann Lagarde](#)

<https://www.franceculture.fr/musique/komitas-gardien-du-repertoire-armenien>

TURQUIE

Selon Erdogan, Emmanuel Macron veut «régler ses comptes avec l'Islam et les musulmans»

Par CNEWS

Mis à jour le 21/10/2020 à 23:23 Publié le 21/10/2020 à 23:23

La tension monte entre Emmanuel Macron et le président turc, Recep Tayyip Erdogan. Ce dernier, furieux des mesures prises par le gouvernement français contre les séparatismes, affirme qu'Emmanuel Macron veut «régler ses comptes avec l'islam et les musulmans».

Lors d'un discours en visioconférence mardi 20 octobre, réalisée par l'Organisation de la coopération islamique, le chef d'État turc a de nouveau fustigé les annonces d'[Emmanuel Macron](#) lors de son discours contre les séparatismes prononcé aux Mureaux au début du mois. Il dénonce notamment son projet de bâtir un «[islam](#) des Lumières» avec le Conseil français du Culte musulman. Des mesures qu'il juge anti-islamiques.

«Ceux qui sont perturbés par la montée de l'islam attaquent notre religion à travers les crises qu'ils provoquent. La rhétorique anti-islam et anti-musulmane est l'outil le plus utile pour les politiciens occidentaux pour dissimuler leurs échecs», a déclaré Erdogan, rapporte le journal marocain [La Nouvelle Tribune](#), en faisant référence à «l'islam européen» et particulièrement à «l'islam français».

Il estime également que les mesures annoncées par Emmanuel Macron, qui feront partie du projet de loi contre les séparatismes présenté le 9 décembre prochain en conseil des ministres, participent à la création d'un «profil lâche, peu rassurant et timide pour les musulmans», ainsi qu'à un «système anti-islamique dans lequel les rituels religieux ne peuvent être pratiqués qu'à domicile et où l'utilisation des symboles religieux est interdite.»

Le président de la [Turquie](#) avait par ailleurs déjà réagi quelques jours après le discours d'Emmanuel Macron sur les séparatismes, du 2 octobre dernier, et avoir déclaré qu'il avait «dépassé les bornes». Depuis plusieurs mois, les tensions entre Paris et Ankara sont palpables, notamment concernant le conflit libyen. Cet été, la France a notamment accusé la Turquie de violer l'embargo sur les armes à destination de la [Libye](#), ce que le pouvoir turc dément formellement.

<https://www.cnews.fr/monde/2020-10-21/selon-erdogan-emmanuel-macron-veut-regler-ses-comptes-avec-lislam-et-les-musulmans>

CHYPRE DU NORD

Chypre-Nord : les ambitions turques confortées en Méditerranée orientale ?

Le 22/10/2020

France Culture

À retrouver dans l'émission
Les Enjeux internationaux par Antoine Dhulster

Victoire électorale surprise à Chypre-Nord où le candidat pro-turc Ersin Tatar s'est imposé le 18 octobre contre le président sortant partisan d'une réunification de l'île. Ce dénouement électoral renforce-t-il les ambitions géopolitiques de la Turquie d'Erdogan en Méditerranée orientale ?

Cap sur une île méditerranéenne dont la situation géopolitique semble s'être figée depuis 1974 mais, qui se rappelle au bon souvenir de la communauté internationale régulièrement. Cette île c'est Chypre. Sa partie septentrionale occupée par l'armée turque s'est autoproclamée République Turque de Chypre du Nord en 1983.

Ce pays reconnu seulement par Ankara désignait son président dimanche dernier. Alors que le président sortant, partisan d'une réunification de l'île était donné favori, une soudaine hausse de la participation entre les deux tours a permis la victoire surprise du candidat pro-turc Ersin Tatar, qui occupait le poste de Premier ministre depuis mai 2019.

Son accession à la tête de l'Etat entérine les prétentions géopolitiques d'Ankara. Recep Tayyip Erdogan qui se fait fort de défendre la minorité chypriote turque entend bien s'appuyer sur cet allié très spécial alors que la tension continue de monter autour des gisements gaziers très convoités de la région.

Le dénouement de cette élection dans la République Turque de Chypre du Nord acte-t-elle l'affirmation des ambitions turques en Méditerranée orientale ?

[Gilles Bertrand](#)

maître de conférences à Sciences Po Bordeaux (SPB), chercheur au Centre Emile-Durkheim (CNRS/SPB/Université de Bordeaux)

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-enjeux-internationaux/chypre-nord-nouveau-succes-diplomatique-pour-la-turquie-derdogan>

RUBRIQUE EN ANGLAIS

Washington to host talks on Nagorno-Karabakh, warring sides say

Reuters

October 20, 2020 10:46 AM By [Nvard Hovhannisyan](#), [Nailia Bagirova](#)

YEREVAN/BAKU (Reuters) - Armenia and Azerbaijan said on Tuesday their foreign ministers would meet U.S. Secretary of State Mike Pompeo in Washington on Friday in efforts to end the heaviest fighting in Nagorno-Karabakh since the 1990s.

The State Department did not immediately comment. But the planned meetings suggest that, just before the U.S. presidential election, Washington is stepping up involvement in moves to calm a conflict that has killed hundreds of people since Sept. 27.

Russia has until now driven mediation efforts over Nagorno-Karabakh, a breakaway enclave within Azerbaijan that is controlled by ethnic Armenians, but two ceasefires brokered by Moscow this month have not stopped the fighting.

The two ex-Soviet republics said there was intense fighting in and around Nagorno-Karabakh on Tuesday, with the enclave reporting 43 more of its defence personnel had been killed.

The violence has raised fears that regional powers Turkey and Russia could be sucked into a wider conflict, and concern about the security of pipelines in Azerbaijan that carry natural gas and oil to world markets.

It was not immediately clear whether the warring sides' foreign ministers would meet Pompeo separately or at the same time.

Azerbaijan said its foreign minister, Jeyhun Bayramov, would also meet envoys of the OSCE security and rights watchdog's so-called Minsk Group, whose co-chairs Russia, France and the United States have for years led mediation in the conflict.

Armenia released few details about Foreign Minister Zohrab Mnatsakanyan's plans in Washington.

Turkey is also part of the Minsk Group but has not been involved in mediation, and its relations with its NATO allies have been further strained by the fighting.

https://www.reuters.com/article/us-armenia-azerbaijan/washington-to-host-talks-on-nagorno-karabakh-warring-sides-say-idUSKBN27510X?fbclid=IwAR0qT7FNUTmDfrqBbOtcP3b7Jt9shMns_D2s2arLTWAdxUK548rtJ-hhYdQ

Dossier du Collectif VAN - #FreeOsmanKavala ! Liberté pour #OsmanKavala !

**Dossier du Collectif VAN - #FreeOsmanKavala ! Liberté pour
#OsmanKavala !** <http://www.collectifvan.org/article.php?r=3&id=97568>

Nota CVAN :

Liberté pour #OsmanKavala en cliquant sur le bandeau animé (colonne de gauche, en-haut des petits bandeaux animés). Le [bandeau #FreeOsmanKavala](#), situé sous chaque visuel de notre site, est un appel du Collectif VAN à libérer Osman Kavala, injustement incarcéré en Turquie depuis le 1er novembre 2017.

RUBRIQUE AGENDA

RASSEMBLEMENTS-COLLOQUES-EXPOSITIONS- SPECTACLES-PARUTIONS

Agenda - Une table ronde sur le Haut-Karabagh à l'Inalco

Agenda - Une table ronde sur le Haut-Karabagh à l'Inalco - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Une table ronde sur le Haut-Karabagh est organisée le Lundi 2 novembre 2020 dans le cadre des Matinées de l'Observatoire des Etats post-soviétiques et du festival Transcaucases 2020 à l'Inalco, PLC (65, rue des Grands Moulins). Entrée libre sur inscription.

Publié le 21 octobre 2020

Matinée de l'Observatoire des Etats post-soviétiques : point d'actualité sur le Haut-Karabagh

Dates : Lundi 2 novembre 2020 - 09:00 - 11:00

Lieu : Inalco, PLC (65, rue des Grands Moulins), Auditorium

Festival Transcaucases 2020

Le Festival Transcaucases revient pour sa seconde édition à l'Inalco, avec une série d'événements culturels et scientifiques consacrée au Caucase, tel qu'il est vécu, perçu, étudié, fantasmé, raconté par des artistes, des chercheurs, des voyageurs et des acteurs de terrain. Le Festival Transcaucases aspire à une volonté d'ouverture disciplinaire, à travers plusieurs domaines de la création artistique et culturelle, ainsi qu'au décloisonnement des cultures de la région. À travers cette programmation variée, l'édition 2020 du Festival Transcaucases permet des échanges en explorant différents champs de la création artistique et scientifique.

Matinée de l'Observatoire des Etats post-soviétiques (équipe CREE)

Point d'actualité sur le Haut-Karabagh

Intervenants

- Tigrane Yégavian (journaliste)
- Taline Papazian (Chargée de cours, Université d'Aix en Provence)
- Vahé Ter Minassian (journaliste, envoyé spécial sur le terrain)
- Jean-Robert Raviot (Professeur, Paris Nanterre)
- Julien Zarifian (Maître de conférences, Université de Cergy)
- Jean Radvanyi (Professeur émérite à l'Inalco)
- Gilles Authier (directeur d'études, École Pratique des Hautes Études)

Modératrice

- Taline Ter Minassian (Professeure, Inalco)

En raison des mesures sanitaires, inscription préalable obligatoire ICI . Entrée gratuite.
--

Département : [Eurasie](#)

Equipe de recherche : [CREE](#)

Région du monde : Europe et Eurasie

<http://www.inalco.fr/evenement/matinee-observatoire-etats-post-sovietiques-point-actualite-haut-karabagh-1>

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/10/agenda-une-table-ronde-sur-le-haut.html>

Agenda - Parution : « Si je reviens un jour », les derniers mots de Louise Pikovsky

Agenda - Parution : « Si je reviens un jour », les derniers mots de Louise Pikovsky – Collectif VAN - www.collectifvan.org – La BD « Si je reviens un jour », fruit du travail de la journaliste Stéphanie Trouillard et du dessinateur Thibaut Lambert, redonne vie à l'histoire poignante de la jeune Louise Pikovsky. En 2010, lors d'un déménagement au sein du lycée Jean-de-La-Fontaine, dans le 16^e arrondissement de Paris, des lettres et des photographies ont été trouvées par hasard dans une vieille armoire. Enfouies là depuis des dizaines d'années, ces documents appartenaient à une ancienne élève, Louise Pikovsky. Plusieurs mois durant, cette jeune lycéenne avait correspondu avec sa professeure de lettres. Son dernier courrier date du 22 janvier 1944, jour où elle est arrêtée avec sa famille. Internés à Drancy, le père, la mère et les quatre enfants ont été déportés à Auschwitz. Ils n'en reviendront pas. Sortie aux éditions @Desronds dans le 11 mars 2020 alors que la France s'enfermait pour un long confinement, cette bande dessinée relate un destin singulier et émouvant qui a une portée universelle.

Publié le 25 mai 2020

Desronds dans le

Si je reviens un jour...

Les lettres retrouvées de Louise Pikovsky

de Stéphanie Trouillard et Thibaut Lambert

Shoah - Témoignage - Devoir de mémoire

20,00 €

Histoire complète

En 2010, lors d'un déménagement au sein du lycée Jean de La Fontaine, dans le 16e arrondissement de Paris, des lettres et des photographies ont été trouvées dans une vieille armoire. Enfouis là depuis des dizaines d'années, ces documents appartenaient à une ancienne élève, Louise Pikovsky. Plusieurs mois durant, cette jeune lycéenne a correspondu avec sa professeure de lettres. Son dernier courrier date du 22 janvier 1944, jour où elle est arrêtée avec sa famille.

Bande dessinée tout public

Collection Histoire

Parution : 11 mars 2020

112 pages couleur

Format cartonné dos rond : 19,5 x 26,5 cm

EAN : 9782374180847

À voir également, le web-documentaire :

Si je reviens un jour : les lettres retrouvées de Louise Pikovsky - [FRANCE 24](#)

TÉLÉCHARGER :

[Visuel - Si je reviens un jour : les lettres retrouvées de Louise Pikovsky](#)

<http://www.collectifvan.org/pdf/01-13-28-25-05-20.pdf>

<http://www.desrondsanslo.com/SiJeReviensUnJour.html>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101843>

Agenda - Vient de paraître : Ordres de tuer. Arménie 1915, par Taner Akçam - CNRS Editions

Agenda - Vient de paraître : Ordres de tuer. Arménie 1915, par Taner Akçam - CNRS Editions – Collectif VAN - www.collectifvan.org – Collectif VAN – www.collectifvan.org – Vient de paraître le livre de Taner Akçam "Ordres de tuer. Arménie 1915" aux éditions du CNRS. Taner Akçam est un sociologue et historien turc, professeur au Centre pour l'étude de l'Holocauste et des génocides de l'université du Minnesota, aux Etats-Unis, et auteur de plusieurs livres importants sur l'histoire turque contemporaine, en particulier Un acte honteux. Le génocide arménien et la question de la responsabilité turque (Denoël, 2008). "Dès 1915, le gouvernement jeune-turc à la tête de l'Empire ottoman a cherché à présenter l'annihilation du peuple arménien comme un simple projet de déplacement et de réinstallation. À cette fin, des documents accablants ont été très vite détruits et ceux qui ne l'ont pas été sont considérés jusqu'à aujourd'hui par les autorités turques comme des « faux ». Parmi eux figurent des télégrammes de Talaat Pacha et les mémoires de Naïm Efendi, bureaucrate ottoman qui travaillait au bureau des déportations d'Alep pendant les années 1915-1916. Ces documents ont longtemps été controversés, et les historiens, en l'absence de preuves suffisantes, évitaient de les citer. Ce livre rouvre le dossier. En véritable enquêteur, Taner Akçam s'est en effet lancé dans une minutieuse analyse de ces mémoires et des télégrammes qu'ils contiennent."

Publié le 30 janvier 2020

CNRS Editions

Taner Akçam

Ordres de tuer. Arménie 1915

24,00€

[\(Disponible en numérique\)](#)

Discipline : Histoire

EAN : 9782271127174

Date de parution : 09/01/2020

Pagination : 328

Format : 15 x 23 cm

Traduit de l'anglais par Gilles Berton

Préface d'Annette Becker

Dès 1915, le gouvernement jeune-turc à la tête de l'Empire ottoman a cherché à présenter l'annihilation du peuple arménien comme un simple projet de déplacement et de réinstallation. À cette fin, des documents accablants ont été très vite détruits et ceux qui ne l'ont pas été sont considérés jusqu'à aujourd'hui par les autorités turques comme des « faux ». Parmi eux figurent des télégrammes de Talaat Pacha et les mémoires de Naïm Efendi, bureaucrate ottoman qui travaillait au bureau des déportations d'Alep pendant les années 1915-1916. Ces documents ont longtemps été controversés, et les historiens, en l'absence de preuves suffisantes, évitaient de les citer. Ce livre rouvre le dossier.

En véritable enquêteur, Taner Akçam s'est en effet lancé dans une minutieuse analyse de ces mémoires et des télégrammes qu'ils contiennent. En comparant les systèmes de codage de ces câbles avec ceux employés dans d'autres documents conservés dans les Archives ottomanes, en étudiant le papier utilisé et la datation de ces pièces à conviction, en regardant de près les signatures, et en confrontant les événements mentionnés par Naïm Efendi avec d'autres sources, Taner Akçam parvient à démontrer qu'il ne peut y avoir aucun doute sur l'authenticité de ces « ordres de tuer ».

Apportant ainsi de nouvelles preuves quant aux plans d'extermination de la population arménienne, ce livre rend aussi manifeste la politique de destruction systématique par le gouvernement ottoman de toutes traces relatives à ces atrocités.

Revue de presse

« En s'appuyant sur l'exploitation de sources inédites, l'historien Taner Akçam porte un coup sévère au discours révisionniste des autorités turques. »

Clément Daniez, **L'Express**, 24 décembre 2019

« Pour faire silence sur l'Histoire, la Turquie a tissé une vaste toile d'allégations qu'Akçam détricote. [...] Akçam a écrit un grand livre, exigeant, sur la vérité et l'Histoire.

François-Guillaume Lorrain, **Le Point**, 2 janvier 2020

Taner Akçam accordait un entretien à Gaïdz Minassian pour **Le Monde des livres**, 9 janvier 2020.

Lire aussi :

Génocide arménien : le déni dynamité (L'Express)

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/genocide-armenien-le-deni-dynamite_2111659.html

Taner Akçam, auteur d'« Ordres de tuer. Arménie 1915 » : « Le déni du génocide des Arméniens est une politique d'Etat » (Le Monde)

https://www.lemonde.fr/livres/article/2020/01/08/taner-akcam-auteur-d-ordres-de-tuer-armenie-1915-le-deni-du-genocide-des-armeniens-est-une-politique-d-etat_6025206_3260.html

Arménie 1915 : les preuves écrites du génocide, enfin (Le Point)

https://www.lepoint.fr/editos-du-point/sebastien-le-fol/armenie-1915-les-preuves-ecrites-du-genocide-enfin-05-01-2020-2356174_1913.php

URL :

<https://www.cnrseditions.fr/catalogue/histoire/ordres-de-tuer-armenie-1915/>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101393>

Agenda - Le Monde diplomatique : "1920-2020 - Le combat kurde"

Agenda - Le Monde diplomatique : "1920-2020 - Le combat kurde" – Collectif VAN – www.collectifvan.org – La revue "Manière de voir", éditée par Le Monde diplomatique, consacre son n°169 de février-mars 2020, au combat kurde depuis 100 ans : "Voilà un siècle que les Kurdes se battent pour obtenir, à défaut d'un État, la reconnaissance de leurs droits politiques et culturels ; un siècle qu'ils se heurtent aux intérêts des pays où ils vivent - Irak, Iran, Syrie et Turquie -, dans une lutte jalonnée de guerres, de trahisons, de divisions, de massacres, mais aussi d'espérances, de résistances et de quelques victoires... Retour sur une épopée." Numéro coordonné par Akram Belkaïd.

Publié le 23 janvier 2020

Le Monde diplomatique

1920-2020

Le combat kurde

Manière de voir n°169, Février-mars 2020

Voilà un siècle que les Kurdes se battent pour obtenir, à défaut d'un État, la reconnaissance de leurs droits politiques et culturels ; un siècle qu'ils se heurtent aux intérêts des pays où ils vivent - Irak, Iran, Syrie et Turquie -, dans une lutte jalonnée de guerres, de trahisons, de divisions, de massacres, mais aussi d'espérances, de résistances et de quelques victoires... Retour sur une épopée.

Disponible en kiosques et sur notre boutique [en ligne](#)

Numéro coordonné par Akram Belkaïd

Édition : Olivier Pironet

Conception graphique : Boris Séméniako

Iconographie : Laetitia Guillemin

Photogravure : Patrick Puech-Wilhem

Cartographie : Cécile Marin

Correction : Xavier Monthéard et Florent Paillery

Remerciements à Olivier Piot et Claire Pilidjian

L'allié que l'on sacrifie ///// Akram Belkaïd

Introduction

Un grand peuple sans État ///// Cécile Marin

La course sans fin du soleil kurde ///// Olivier Piot

I. Le temps des défaites

Le 24 juillet 1923, le traité de Lausanne remettait en cause la création d'un État kurde pourtant promise par le traité de Sèvres (10 août 1920) conclu après la première guerre mondiale. Ce revers d'importance n'empêcha pas les Kurdes de tenter d'obtenir gain de cause au cours des décennies qui suivirent. Dans un Proche-Orient miné par les crises, leurs rares victoires ne furent jamais pérennes.

Les dures leçons de l'histoire ///// Kendal Nezan

Ouverture à Bagdad, inquiétude à Ankara et Téhéran ///// Éric Rouleau

Les principales organisations kurdes ///// Claire Pilidjian

L'apaisement puis encore la guerre ///// Kamuran Bédir-Khan

Naissance et chute de la République de Mahabad ///// Thomas Bois

Divisions, alliances et revirements ///// Elizabeth Picard

Répression ordinaire en Iran ///// Jan Piruz

II. Résurgences et résistances

À partir des années 1980, la question kurde se duplique en deux conflits majeurs. Le premier, en Irak, n'est que la continuation de décennies faites d'alternance entre répression armée et tentatives de règlement pacifique. Le second, en Turquie, signe l'avènement d'un nouvel acteur décidé à arracher par les armes des concessions à Ankara : le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).

Quand le PKK prend les armes ///// Christiane More

Gazage à grande échelle ///// Kendal Nezan

Enlèvement turc au Kurdistan ///// Alain Gresh

Une bien incertaine autonomie ///// Michel Verrier

« Un frère tue son frère » ///// Akram Belkaïd

Plongée dans un pays en guerre ///// Olivier Piot

Le cinéma face au conflit en Anatolie///// Nicolas Monceau

III. Espérances et nouvelle donne

L'autonomie du Kurdistan irakien, l'ouverture de négociations de paix entre Ankara et le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) ainsi que l'expérience de communalisme démocratique dans le nord-est de la Syrie ouvrent de nouvelles perspectives aux Kurdes. Mais l'émergence de l'Organisation de l'État islamique (OEI) et les tensions entre le Gouvernement régional du Kurdistan (GRK) et le pouvoir irakien font renaître les logiques de guerre.

L'année où tout parut possible ///// Vicken Cheterian

Kirkouk la disputée ///// Shahinez Dawood

Les héros de Kobané ///// Dora Serwud

Émancipation féminine au Kurdistan irakien ///// Nadia Maucourant

Les ombres de Sanandaj ///// Airin Bahmani et Bruno Jäntti

La sale guerre du président Erdoğan ///// Selahattin Demirtaş

Voyage au cœur d'une utopie libertaire ///// Mireille Court et Chris Den Hond

Un référendum pour rien ? ///// Laurent Perpigna Iban

Le long chemin de la gauche kurde///// Jean-Michel Morel

L'incertitude règne au Rojava ///// Mireille Court et Chris Den Hond

Liberté d'expression en danger ///// Sylvain Mercadier

Les combats des femmes kurdes ///// Nazand Begikhani

L'erreur tactique du PKK ///// Akram Belkaïd

Voix de faits

Cartographie, chiffres-clés, citations...

- Population kurde dans le monde (carte)
- De la Médie au Rojava (chronologie)

Perspectives

Perspectives incertaines ///// Gérard Chaliand

Iconographie

Les images accompagnant ce numéro sont de :

- Mathias Depardon, Christophe Petit-Tesson, Emilien Urbano, Ako Goran.
- Goran Tomasevic, de l'agence Reuters.
- les archives Ali Qazi, Saman Barzinji, Homer Dizyee, Mullazem Omar et les photographes Francois-Xavier Lovat, Chris Kutschera de The Photolibrary of Kurdistan
- Bruno Barbey, Thomas Dworzak, Nikos Economopoulos, Susan Meiselas, Lorenzo Meloni, Emin Ozmen, Gilles Peress, Moises Saman, de l'agence Magnum.

Jalons

Un drapeau emblématique

Saladin, héros kurde du monde arabe

Moustapha Barzani, chef absolu
Fantômes arméniens, reconnaissance kurde
Le neveu de Moussa Bey de Mokhtan
La bataille de Tchaldirane
Les intellectuels turcs et la « sale guerre »
Un chef charismatique
Peshmergas
Mehmed Uzun, le pionnier
Ode à l'union pour peuple en révolte
La « ceinture arabe »
Newroz
Une délégation
L'heure kurde
Saz
Le penseur du communalisme
L'égérie de la « voie démocratique »

Bande dessinée

Coordonné par Guillaume Barou
Kobane Calling ///// Zerocalcare

Documentation

Olivier Pironet
Bibliographie
Sur la Toile

<https://www.monde-diplomatique.fr/mav/169/>

Agenda - Vient de paraître « Déconstruction » d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée

Agenda - Vient de paraître « Déconstruction » d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Vient de paraître « Déconstruction », le roman d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée qui lève le voile sur la Turquie, est disponible dès à présent en librairie. Comment comprendre la Turquie contemporaine au-delà des clichés flatteurs – fidèle alliée de l'OTAN, incarnation modèle d'un islam tolérant – que diffuse à outrance l'une des plus grandes destinations touristiques internationales ? Un immense défi, car comme l'explique le héros de ce roman en partie autobiographique, la Turquie moderne et laïque, fondée par Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, est bâtie sur toute une infrastructure de mensonges abyssaux : des origines raciales délirantes mystifiant une race turque autochtone pure, à la négation d'une série de génocides, en particulier celui des Arméniens. Sans oublier leurs immenses biens spoliés, un butin qui a permis de financer en partie la guerre d'indépendance et de constituer de grandes fortunes qui ont perduré.

Publié le 24 octobre 2019

Éditions Thaddée

Déconstruction

Auteur :Erol Özkoray

ISBN :978 2919131747

Prix : 20,00€

Format : 15 x 21cm, 164 pages

Éditions Thaddée

Comment comprendre la Turquie contemporaine au-delà des clichés flatteurs – fidèle alliée de l'OTAN, incarnation modèle d'un islam tolérant – que diffuse à outrance l'une des plus grandes destinations touristiques internationales ? Un immense défi, car comme l'explique le héros de ce roman en partie

autobiographique, la Turquie moderne et laïque, fondée par Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, est bâtie sur toute une infrastructure de mensonges abyssaux : des origines raciales délirantes mystifiant une race turque autochtone pure, à la négation d'une série de génocides, en particulier celui des Arméniens. Sans oublier leurs immenses biens spoliés, un butin qui a permis de financer en partie la guerre d'indépendance et de constituer de grandes fortunes qui ont perduré.

Dans cette découverte de la Turquie par sa « déconstruction », le lecteur aura pour guide Cem Aren, un jeune journaliste turc formé à l'école française. Il n'aura de cesse de démasquer ces mensonges d'Etat et de lutter pour faire triompher la vérité et la justice. Dans ses tribulations romanesques entre deux villes cardinales, Istanbul et Paris, il nous replonge dans les bouillonnantes années 1970 et 1980, et nous livre toute une série de révélations : la genèse du coup d'Etat de 1980, le nettoyage de toutes les mentions du génocide des Arméniens dans les archives ottomanes, l'affaire iranienne, les « passeports Mitterrand »...

Erol Özkoray, journaliste politique auprès des grands médias turcs et français, auteur de nombreux essais, lutte depuis 30 ans pour la défense des libertés en Turquie. Il est aussi l'un des tous premiers intellectuels turcs à avoir milité pour la reconnaissance du génocide des Arméniens. Élève du lycée francophone Galatasaray, il étudie ensuite à Sciences Po Paris. Harcelé par les tribunaux en Turquie, il réside à Paris et Stockholm.

Avec Déconstruction, il se lance dans un nouveau genre, le roman.

http://www.editionsthaddee.com/livres_41.html

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101059>

Agenda - Parution/Ahmet Altan/Textes de prison : Je ne reverrai plus le monde

Agenda - Ahmet Altan/Textes de prison : Je ne reverrai plus le monde - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Actes Sud publie pour cette rentrée littéraire le récit de prison du journaliste et écrivain turc Ahmet Altan "Je ne reverrai plus le monde". Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien

Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans. Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs.

Actes Sud

Je ne reverrai plus le monde

Textes de prison

Ahmet ALTAN

Hors collection

Septembre 2019 / 10,0 x 19,0 / 224 pages

traduit du turc par : Julien LAPEYRE DE CABANES ISBN 978-2-330-12566-0

prix indicatif : 18, 50€

Genre : Mémoires, témoignages et autobiographies

Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans.

Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs.

Un livre de résilience exemplaire.

"Je peux écrire n'importe où, le bruit et l'agitation ne m'ont jamais dérangé. D'ailleurs, une fois que je suis plongé dans l'écriture, tout ce qui m'entoure disparaît. Je romps le contact avec le monde extérieur et m'enferme dans une pièce invisible où personne ne peut entrer que moi.

J'oublie absolument tout en dehors du sujet qui m'occupe.

L'une des plus grandes libertés qui puissent être accordées à l'homme : oublier. Prison, cellule, murs, portes, verrous, questions, hommes – tout et tous s'effacent au seuil de cette frontière qu'il leur est strictement défendu de franchir." Ahmet Altan

[Juillet 2019] La Cour Suprême turque casse sa condamnation à perpétuité

Vendredi 5 juillet 2019, la Cour Suprême de Turquie a rendu un nouveau verdict et a annulé en appel les jugements des tribunaux inférieurs. La Cour Suprême a acquitté Mehmet Altan, le frère d'Ahmet, accusé aussi d'avoir participé au putsch, en estimant qu'il n'existait pas de preuves de sa culpabilité.

Elle a cassé les condamnations à perpétuité d'Ahmet Altan, Mehmet Altan et de Nazli Ilicak. Elle a conclu qu'Ahmet Altan et Nazli Ilicak n'avaient pas commis l'infraction de "violation de la Constitution", et n'a retenu contre eux que celle d'"aide à un groupe terroriste sans être membre".

Pour autant, la Cour a rejeté les demandes de remise en liberté d'Ahmet Altan et de Nazli Ilicak.

L'affaire est renvoyée devant la 26e Haute Cour Pénale d'Istanbul.

[Septembre 2018] Hommage à Ahmet Altan : rencontre avec Asli Erdogan

"À vous tous qui êtes rassemblés ici ce soir. Je vous remercie infiniment pour votre amitié.

Je ne sais pas si vous êtes conscients de la force extraordinaire que vous possédez, ainsi réunis, tous ensemble. Une force qui donne à l'homme que je suis, assis dans sa cellule de prison, à des milliers de kilomètres de chacun de vous, une confiance immense, une détermination totale. Celle de résister. Celle de croire à l'espoir. Votre amitié est mon bouclier. Aucune tyrannie ne saura le perforer. Votre amitié me protège.

Soyez certain que je connais la valeur d'un tel cadeau.

Paris me manque. Ses lumières, ses rues, ses sons, ses couleurs. Je ne suis pas certain de revoir Paris.

Alors, si ce soir, en sortant, vous passez près d'un bistro, buvez un verre, pour moi aussi.

Je vous embrasse avec tendresse." Ahmet Altan

La Gazette des Nouveaux Dissidents #25

L'association Les Nouveaux Dissidents organisait le 17 septembre 2019, en hommage à Ahmet Altan, une rencontre exceptionnelle avec Asli Erdogan (écrivaine et journaliste), Aysegul Sert (journaliste, reporter au New York Times), Timour Muhidine (directeur de la collection « Lettres turques » chez Actes Sud).

[Février 2018] Le romancier et journaliste turc, Ahmet Altan, a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

Accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016 alors qu'il ne fait que dénoncer, depuis plusieurs décennies, toutes les atteintes du pouvoir à la démocratie, Ahmet Altan était incarcéré depuis septembre 2016 à la prison de Silivri (à 70 kms d'Istanbul). Vendredi 16 février 2018, il a été reconnu coupable ainsi que cinq autres personnes dont son frère, le journaliste Mehmet Altan,

d'avoir tenté de « renverser l'ordre prévu par la Constitution de la République de Turquie ou de le remplacer par un autre ordre ou d'avoir entravé son fonctionnement pratique au moyen de la force et de la violence ».

Il a été condamné à la réclusion à perpétuité le vendredi 16 février 2018, par le 26e tribunal pénal d'Istanbul.

[Juin 2019] 1000e jour de prison

"Après le coup d'état manqué de juillet 2016, nous sommes les deux premiers écrivains à avoir été arrêtés sur des chefs d'accusation kafkaïens. La prison à vie a été requise contre nous et nous avons cru d'abord que c'était une blague. Nous avons cru qu'ils nous libéreraient après avoir eu la satisfaction de nous avoir maltraités. Ils m'ont relâchée, mais lui, ils l'ont condamné à perpétuité. Sans preuve, sans faits avérés, c'est purement atroce !

J'appelle tous les écrivains, les éditeurs, les journalistes à être solidaires d'Ahmet Altan et de tous les écrivains, journalistes, jetés en prison ou persécutés." Asli Erdoğan, écrivaine et journaliste turque, arrêtée et emprisonnée pendant cinq mois en 2016.

Ahmet Altan, né en 1950, est un des journalistes les plus renommés de Turquie, son œuvre de romancier a par ailleurs connu un grand succès, traduite en de nombreuses langues (anglais, allemand, italien, grec...). Deux de ses romans sont parus en français, chez Actes Sud : Comme une blessure de sabre (2000) et L'Amour au temps des révoltes (2008).

Son père, le journaliste Çetin Altan, fait partie des 17 députés socialistes qui entrent au Parlement turc en 1967. Pour ses articles, il sera condamné à près de 2 000 ans de prison. En 1974, dans le contexte de « L'Opération de maintien de la paix » (invasion de la partie nord de Chypre par les forces militaires turques), Ahmet Altan s'engage dans le journalisme : très vite, il commence à être connu pour ses articles en faveur de la démocratie. Il publie en 1982 son premier roman (vendu à 20 000 exemplaires) puis devient, en 1985, le rédacteur en chef du journal Günes. Il publie son deuxième roman qui est condamné pour atteinte aux bonnes mœurs et fait l'objet d'un autodafé.

1990 : Devenu journaliste à la télévision, il condamne la guerre et les deux camps, en dénonçant les crimes du PKK Günes et de l'armée turque.

1995 : Il devient rédacteur en chef du journal Milliyet (l'un des plus importants du pays). Sous la pression de l'état-major, le journal le licencie. À la suite d'un article satirique, il est condamné à 20 mois de prison avec sursis. Il est accusé de soutenir la création d'un Kurdistan indépendant.

1996 : Son quatrième roman est un vrai phénomène de librairie, il y aborde les assassinats sans suite judiciaire.

1999 : Avec Orhan Pamuk et Yachar Kemal, il rédige une déclaration pour les droits de l'homme (et des droits culturels des Kurdes) et de la démocratie en Turquie, elle sera signée par Elie Wiesel, Günter Grass, Umberto Eco...

2007 : Il crée le journal d'opposition Taraf, dont il est rédacteur en chef jusqu'à sa démission en 2012.

2008 : Il publie un article, « Oh, Mon Frère » dédié aux victimes du Génocide arménien et se voit inculpé d'insulte à la Nation turque.

2011 : Il reçoit le prix Hrant Dink de la Paix (Hrant Dink est un journaliste arménien assassiné en 2007).

2016 : Il est arrêté en septembre, accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet.

2018 : Il est condamné à la perpétuité aggravée le 16 février par le 26e tribunal pénal d'Istanbul.

2019 : Sa condamnation est confirmée en appel par la Cour Constitutionnelle le 3 mai. Le 5 juillet, la Cour Suprême casse sa condamnation à perpétuité mais rejette sa demande de remise en liberté.

Esprit critique et très en prise avec la société turque, il a été arrêté le 10 septembre 2016 ainsi que son frère Mehmet Altan, également journaliste, accusés d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016. Douze jours plus tard, il est mis en liberté provisoire, mais vingt-quatre heures plus tard, il est de nouveau incarcéré, inculpé « d'appartenance à une organisation terroriste » et de « tentative de renversement de la République de Turquie ».

Ahmet ALTAN

<https://www.actes-sud.fr/catalogue/litterature/je-ne-reverrai-plus-le-monde>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=100885>

DOSSIERS PERMANENTS

Observatoire du Négationnisme du Collectif VAN

Récapitulatif des principaux faits et articles négationnistes relevés depuis 2006.

SOMMAIRE : <http://www.collectifvan.org/article.php?id=21105>

Ephémérides

La rubrique "Ephéméride" du Collectif VAN a été lancée le 6 décembre 2010. Elle recense la liste d'événements survenus à une date donnée, à différentes époques de l'Histoire, sur les thématiques que l'association suit au quotidien. L'éphéméride du Collectif VAN repose sur des informations en ligne sur de nombreux sites (les sources sont spécifiées sous chaque entrée).

[Les éphémérides du Collectif VAN \(1ère partie\)](#)

[Les éphémérides du Collectif VAN \(2ème partie\)](#)

SITES INTERESSANTS

Visitez notre page de liens : <http://www.collectifvan.org/liens.php?r=7>

QUELQUES INFORMATIONS SUR LE SITE DU COLLECTIF VAN

Rubrique Info Collectif VAN

Retrouvez toutes les traductions de la presse anglophone ou turcophone dans notre rubrique Info Collectif VAN

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Le Collectif VAN met en ligne régulièrement des traductions de la presse anglophone et turcophone. Oeuvres de militants, de sympathisants du Collectif VAN et de prestataires, ou émanant de sites externes (tel celui de la FEAJD), ces

traductions visent à mettre à la disposition du plus grand nombre, les informations essentielles à la bonne compréhension de l'actualité.

Vous retrouverez également dans la **Rubrique Info Collectif VAN** :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

- nos informations ou communiqués de presse, ainsi que ceux de certaines organisations externes.
- le sommaire bi-quotidien de notre Revue de Presse du jour.
- la Revue de la presse turque en français (ni traduite ni commentée de notre part).
- la Revue de la presse arménienne préparée par l'Ambassade de France en Arménie.

Rappel :

Vous avez en haut de page, un module Recherche pour retrouver un article. Attention, le champ de saisie ne doit comporter qu'un seul mot. Essayer de cibler en choisissant plutôt des noms propres, pour éviter un trop grand nombre d'occurrences.

Appel aux dons :

Aidez-nous à poursuivre notre mission d'information et de vigilance !

Envoyez vos dons :

Par chèque bancaire à l'ordre du "Collectif VAN"

A adresser à : Collectif VAN - BP 20083 - 92133 Issy-les-Moulineaux - France

Votre avantage fiscal :

Si vous êtes imposable, 66% du montant de votre don sont déductibles de vos impôts sur le revenu (de l'année suivante), dans la limite de 20% de vos revenus imposables. Un don de 100€ ne vous coûtera en réalité que 34 €.

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Utilisez au mieux le site du Collectif VAN

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le site du Collectif VAN met à jour quotidiennement des dizaines d'articles. Sachez naviguer dans les rubriques !

Rubrique News

Depuis le 20 octobre 2015, la page [News](#) du site www.collectifvan.org a cessé d'être alimentée mais elle constitue une source d'archives pour les informations quotidiennes qui y ont été postées depuis le lancement du site en mars 2006. La revue de presse - collectée 5 jours par semaine par la webmaster du **Collectif VAN** à partir des médias en ligne francophones - est donc à suivre uniquement dans la [Veille-Média](#) du Collectif VAN et sur les réseaux sociaux de notre association très active sur [Facebook](#) et [Twitter](#).

Info Collectif VAN

Toutes les traductions, résumés, informations propres au Collectif VAN sont en ligne à l'accueil dans la Rubrique Info Collectif VAN

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Tout sur VAN

Mieux connaître le Collectif VAN : rendez vous à la rubrique Tout sur VAN.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=1&page=1>

Tout sur VAN : vous y trouverez également les courriers des lecteurs

Les courriers des sympathisants du Collectif VAN nous font chaud au cœur et nous confortent dans la certitude que notre approche du combat que nous

menons, est juste. Et comme ça fait toujours du bien de relire de temps en temps leurs encouragements et dans la mesure du possible, nous mettons en ligne les mails reçus, du plus récent au plus ancien (en ne gardant que les initiales des sympathisants) :

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=6137>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=2203>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=538>

Salle de Presse

Tous les articles de la presse française rendant compte des actions réalisées par le Collectif VAN sont en ligne dans la rubrique Salle de presse.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=2&page=1>

Communiqués

Les Communiqués du Collectif VAN se trouvent dans la rubrique Communiqués.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?page=1&r=9>

Actions VAN

Tous les articles présentant les actions organisées et réalisées par le Collectif VAN sont mis en ligne dans la rubrique Actions VAN.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=3&page=1>

Agenda

Les annonces parlant des événements culturels à venir (réunions publiques, manifestations, conférences, concerts, projections de films, expositions, parution d'ouvrages, etc.), sont mises en ligne dans la rubrique Agenda.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=5&page=1>

Photothèque

De nombreux photos-reportages sont disponibles en ligne dans la rubrique Photothèque

http://collectifvan.org/rubrique_photo.php?r=6

Veille-Media

Toutes les Veilles-Media à télécharger sur :

http://www.collectifvan.org/rubrique_veille.php?r=9&page=1

MEDIAS

Quelques émissions TV & radios où les citoyens peuvent intervenir

Soyez un citoyen actif et participez aux débats dans les médias.

Quelques coordonnées :

TF1 - 1, quai du point-du-jour 92656 Boulogne cedex

Tel : 01 41 41 12 34 / 0803 809 810 — Fax : 01 41 41 28 40

Internet : www.tf1.fr

France 2 - 7, esplanade Henri-de-France 75907 Paris cedex 15

Tel : 0825 033 333 Fax : 01 56 22 98 74

Internet : www.france2.fr

Email : mediateurinfo@france2.fr

France 3 - 7, esplanade Henri-de-France 75907 Paris cedex 15

Tel : 0825 033 333 Fax : 01 56 22 75 02

Internet : www.france3.fr

Email : com@france3.fr

mediateurinfo@france3.fr

Canal + - 85-89 quai André Citroën 75711 Paris cedex 15

Tel : 01 44 25 10 00 Fax : 01 44 25 12 34

Internet : www.cplus.fr

France 5 - 8, rue Marceau 92785 Issy-les-Moulineaux cedex 9

Tel : 01 55 00 74 74 — Fax : 01 55 00 77 00

Internet : <http://www.france5.fr/>

Email : <http://www.france5.fr/contact/>

Ecrivez à Alain Le Garrec, médiateur des programmes sur :

<http://www.france5.fr/contact/W00069/2/71909.cfm>

Arte - 2a rue de la Fonderie 67080 Strasbourg cedex

Tel : 03 88 14 22 55 — Fax : 03 88 14 22 00

Internet : www.arte-tv.com

Email : communication@arte-tv.com

M6 - 89, av. Charles de Gaulle 92575 Neuilly/Seine cedex

Tel : 0825 06 66 66 - Fax : 01 41 92 66 10

Internet : www.m6.fr

CNEWS - 6 allée de la Deuxième DB 75015 Paris

Tel : 01 53 91 50 00— Fax : 01 53 91 50 01

Internet : www.itelevision.fr

LCI - 54 av. de la Voie Lactée 92656 Boulogne cedex

Tel : 01 41 41 23 45— Fax : 01 41 41 38 50

Internet : www.lci.fr

Quelques émissions Radio :

France Inter www.radiofrance.fr

Le téléphone sonne

En semaine de 19h20 à 20h00

Si vous voulez poser une question, témoigner et/ou intervenir à l'antenne...

- le téléphone 01.45.24.70.00 dès 17h
- Internet, en utilisant le formulaire de la page "Pour intervenir".
- le SMS+ pour réagir pendant l'émission, de 19h20 à 20h : sur votre téléphone mobile, saisir le code " TEL " suivi d'un espace, votre question puis valider et envoyer au 6 20 30. (0.35€ par message plus le prix du sms)

Le lundi, mardi, jeudi et vendredi à 19h20, nous vous invitons à réagir sur un thème de l'actualité, à poser vos questions aux invités du téléphone sonne. Vous pouvez également, après la diffusion, réécouter l'émission dans son intégralité.

RMCwww.rmcfinfo.fr

BOURDIN & Co Le 1er show radio d'info

Du lundi au vendredi de 6h à 10h.

Découvrez une nouvelle façon de traiter l'info du matin avec "Bourdin &Co" !
Finis les journaux austères et redondants. Voilà enfin un espace de liberté où auditeurs, politiques et journalistes sont logés à la même enseigne.
Jean-Jacques Bourdin agite, provoque, polémique, et vos réactions ne se font jamais attendre! Un ton débridé et sincère pour des échanges parfois musclés mais toujours respectueux. Pour intervenir : Appelez le 3216 (0,34€/min).

=====

L'association des auditeurs de France Culture

L'association des Auditeurs de France Culture (aafc), créée en 1984, rassemble les personnes qui veulent manifester leur intérêt pour cette chaîne de radio dont les émissions sont écoutées et appréciées au delà de nos frontières.

L'objet de l'association est de regrouper les auditeurs de France Culture pour favoriser des rencontres et coordonner les actions visant à :

- l'évolution de la chaîne dans le maintien de sa qualité ;
- la préservation de son identité et de sa spécificité ;
- l'amélioration de sa technique et de son confort d'écoute ;
- son ouverture aux différents aspects de la culture ;

- son rayonnement et développement de son influence ;

- sa pérennité.

L'Association se déclare attachée au caractère de service public de France Culture et ne saurait en aucun cas se substituer à lui. Elle se veut pluraliste et indépendante de tout engagement politique, confessionnel, syndical et philosophique.

Association des auditeurs de France Culture

83 boulevard Beaumarchais

75003 Paris

Téléphone : 01 42 09 03 67

Courriel : aafc@free.fr

=====

Collectif VAN

[Vigilance Arménienne contre le Négationnisme]

BP 20083, 92133 Issy-les-Moulineaux - France

Boîte vocale : +33 1 77 62 70 77 - Email: contact@collectifvan.org

<http://www.collectifvan.org>

Les Infos Collectif VAN sur :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?page=1&r=0>

